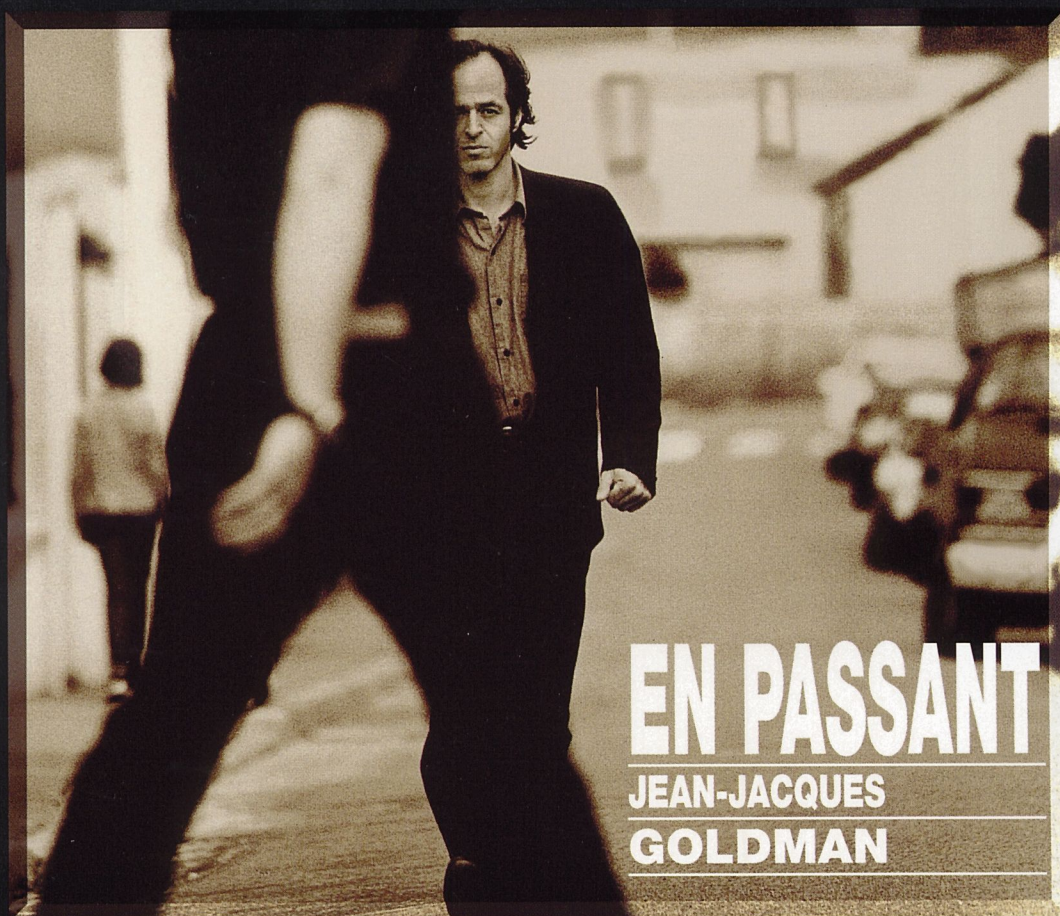


PIANO - CHANT - GUITARE - TABLATURES



INTERVIEWS

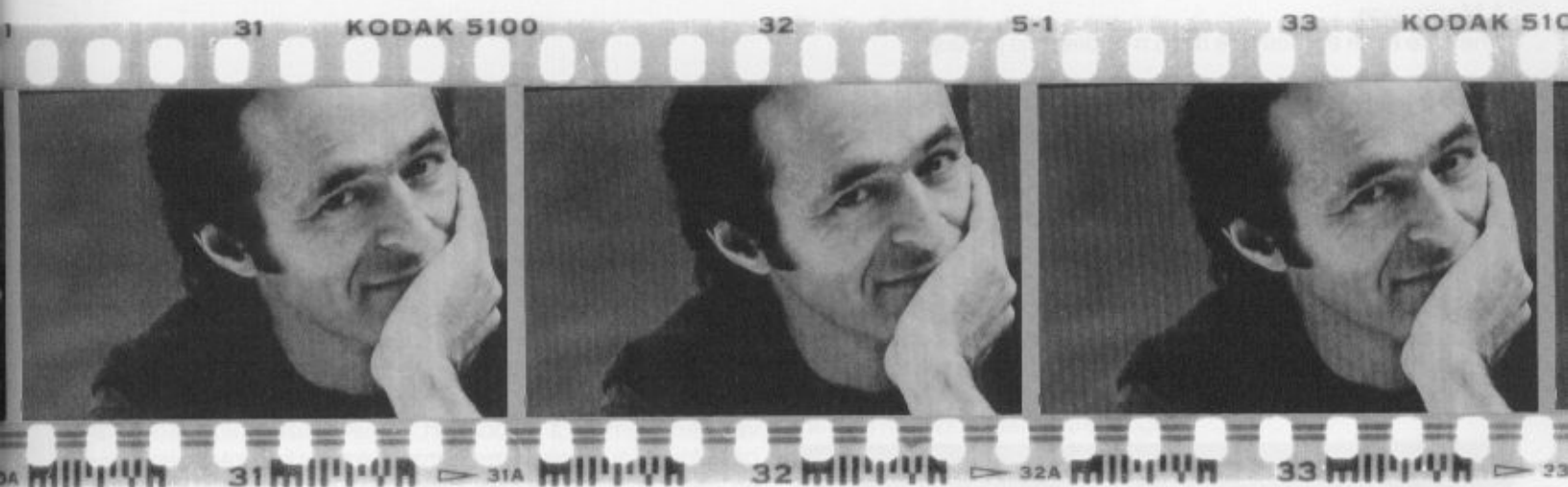
exclusives de Jean-Jacques Goldman et Erick Benzi
sur les coulisses de l'album

PHOTOS

Claude Gassian

UNE CHANSON C'EST LA PHOTO D'UN INSTANT

...



EN PASSANT

...

Jean-Jacques GOLDMAN

EN PASSANT...

Tant de rêves en partage

C'était en 1967.

A Montrouge.

Une date et un endroit que nous n'oublierons jamais !

Lorsque, en passant par là, il est entré, nous étions en pleine répétition. Répétition morose, ce jour-là nous n'avions pas la pêche ! Et pourtant, Jean-Jacques, lui, trouva cela intéressant ; il resta un long moment à nous écouter.

Le dimanche suivant, même heure, même local paroissial, et l'effervescence à l'heure de monter et brancher le matos. Et en plus, une jubilation nouvelle car Jean-Jacques était revenu et, avec l'accord du curé des lieux, de simple passant il devint organiste titulaire de notre Groupe.



Nous ne nous doutions pas encore des incidences qu'aurait cette visite impromptue sur notre avenir. Car c'est ce dimanche qu'insidieusement commença notre dérive : du religieux au gospel, puis du gospel au blues, et enfin du blues au rock.

Le plus surprenant, c'est qu'à cette époque personne autour de nous ne parut s'étonner de ce glissement. Pas même le curé qui aurait pu freiner notre ardeur peu... orthodoxe à animer des messes où de plus en plus de jeunes du quartier venaient comme à un concert. A bien y réfléchir, je soupçonne ce prêtre d'avoir eu un goût marqué pour le côté feeling, blues, de cette musique. Et de l'apprécier au point d'espérer qu'en touchant la carte sensible des jeunes de sa paroisse, elle aurait le pouvoir d'exalter leurs aspirations les plus nobles.

En tout cas, c'est lui qui créa la surprise, un dimanche, après une messe au bouquet final très électrique, très rock, en venant nous proposer tout de go de nous avancer l'argent pour faire un disque "Si cela vous tente, dit-il !". Si cela nous tentait ? Malgré notre stupéfaction, nous avons réussi, à l'instar d'adultes réclamant un délai de réflexion, à nous imposer une apparence de flegme. Le temps de foncer au local, de l'autre côté de la rue. Et là, une fois la porte refermée, notre joie a explosé dans un délire, tant verbal que gestuel, ponctué de rires.

Cet épisode fait partie des moments culminants de



notre vie d'artiste, gravés à tout jamais dans la mémoire et le coeur.

Peu de temps après, nous sommes donc allés enregistrer ce fameux disque vinyle des Red Mountains Gospellers. Jean-Jacques y jouait de la guitare acoustique, de l'harmonica, et de l'orgue, tout en participant au chœur. La composition du groupe était complète : un lead vocal et guitare, une guitare d'accompagnement 12 cordes, un orgue, un harmonica, un bassiste, un batteur et trois choristes.

Le contrat passé avec notre curé prévoyait l'animation de quelques messes, ici ou là, pour vendre notre disque - ce disque fabuleux ! - et rembourser la somme empruntée. Cet arrangement nous convenait car il sous-entendait que, d'accord sur le principe, nos parents ne pouvaient limiter ni interdire nos répétitions ou nos concerts dans les églises. Nous étions en quelque sorte en contrat avec le Bon Dieu, via son serviteur direct, notre très cher curé.

Ainsi, d'église en église, nous avons porté cette musique qui était la nôtre, vivant à partir de ce fameux vinyle notre première expérience de groupe.

Mais toutes les belles histoires ont une fin. Et vint le moment où il fallut se séparer pour que chacun, à sa manière, selon sa personnalité et son style, poursuive son évolution musicale.

Jean le batteur, Jean-Jacques à la guitare, et moi à la basse, nous avons décidé de monter un groupe plus blues, rock, pop... Avec un gros son, une batterie au tempo en béton, des sons de guitare à la Hendrix ou la Led Zeppelin. Evidemment, il nous manquait un chanteur et un organiste. Mais forts d'une foi consolidée d'une messe à l'autre, notre optimisme restait inébranlable. A juste titre, puisque ceux-ci arrivèrent un samedi à la répétition, ce moment-culte dont dépendait le climat de toute la semaine : en effet, l'absence de répétition sapait notre moral, huit jours mous et gris, dans le brouillard. C'était ainsi... déjà, la musique était notre drogue.

Les deux nouveaux - Christian, le plus jeune qui se disait chanteur, et son frère Alex, organiste - furent donc conviés à jouer avec nous quelques bons vieux morceaux, des standards, et pourquoi pas, une impro sur une grille blues. Bien, très bien ! Nous étions contents les uns des autres. Cette excellente impression scella le groupe - Le Phalanstère - désormais au complet pour se préparer au concours du Tremplin du Golf Drouot.

C'est au cours de cette période que Jean-Jacques s'imposa par ses qualités, notamment sa volonté et son sens de l'organisation.

A son avis, la voix de Christian, le chanteur, était trop claire. Cela l'ennuyait. Et nous aussi, car avec sa force de conviction naturelle, il ne tarda pas à nous persuader qu'il avait



raison. Christian entreprit de casser sa voix, par exemple en hurlant le soir dans le métro jusqu'à couvrir le bruit des machines, ou provoquer un enrrouement en s'exposant aux courants d'air. Un professeur l'aurait sans doute encouragé : "Beaucoup d'efforts, élève obstiné. Intéressant. A suivre...". Le résultat fut en effet intéressant et, peu à peu, la voix de Christian devint plus épaisse, plus éraillée, plus grave. Super ! Cette voix chaude et bluesy, nous l'aimions tous, et finalement le chanteur aussi.

Son sens de l'organisation, Jean-Jacques l'affirma d'emblée en nous suggérant de partir huit jours tous ensemble pour travailler et monter notre premier répertoire, et être en mesure de proposer des concerts d'au moins une heure et demie à deux heures. Coup de chance, les parents du batteur nous prêtèrent leur maison en Normandie le temps des vacances scolaires. Rien ne s'opposait plus à notre projet.

Je me souviens peu des paysages, et pour cause... A part une promenade, nous avons fait essentiellement de la musique. Nuit et jour. Le matériel occupait le rez-de-chaussée et restait monté en permanence, ce qui nous permettait de démarrer à toute heure. Nous avons énormément travaillé, certes pas sur des devoirs d'anglais ou d'histoire/géo comme pouvaient l'imaginer nos parents, mais ce fut vraiment un travail acharné. Aucune concession, aucun cadeau. Pour chaque

morceau, nous allions au bout de nos exigences. Et tant que quelque chose, ne fut-ce qu'un détail, nous chagrinait, nous reprenions jusqu'à en être totalement satisfaits.

Aboli le rythme du temps. Sans horloge, plus de jour plus de nuit. Uniquement les indispensables moments de repos. Dormir et, sitôt réveillés, engloutir un copieux petit déjeuner et... foncer, encore en pyjama, sur le matériel. Et un, deux, trois... c'était reparti pour des heures. Je me souviens encore de l'odeur particulière que dégageaient les amplis restés tellement longtemps sous tension.

Quel plaisir de voir notre répertoire s'enrichir au fil des jours ! Et de nous imaginer jouant deux heures d'affilée ! Comme les grands. Comme de vrais musiciens. Enchaîner les morceaux, les solos pour tenir la scène et maintenir l'ambiance : tel était notre cahier des charges, et nous avons réussi à le tenir.

Le huitième jour, nous étions prêts pour deux grandes heures de musique. Cela tournait, rond, le son était gros, les tempos super. Et la voix du chanteur de plus en plus cassée, de plus en plus chaude.

En avant pour les concerts, les M.J.C., les "boîtes" en province. Et enfin le lieu où nous allions nous frotter aux meilleurs groupes du moment : le Golf Drouot et son Tremplin.

Nous nous y sommes inscrits. Nous l'avons fait et...



nous l'avons gagné !

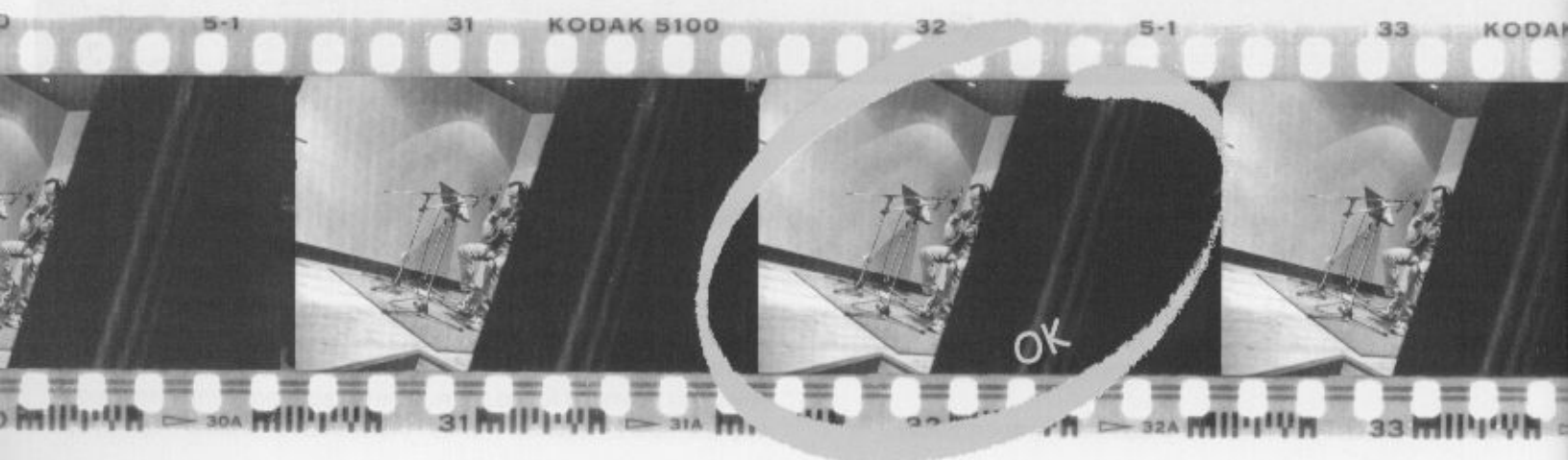
Voilà... c'était juste quelques souvenirs, de ces souvenirs qui, dès qu'ils vous reviennent, déclenchent en vous une tempête de bonheur, et que je remuais en attendant Erick Benzi et Jean-Jacques Goldman pour l'interview de ce nouvel album "En passant".

De 1967 à 1998... plus de trente ans, déjà!

Paul Ferrette

SOMMAIRE

- 14** SACHE QUE JE
- 30** BONNE IDÉE
- 46** TOUT ÉTAIT DIT
- 64** QUAND TU DANSES
- 78** LE COUREUR
- 96** JUSTE QUELQUES HOMMES
- 108** NOS MAINS
- 124** NATACHA
- 136** LES MURAILLES
- 150** ON IRA
- 166** EN PASSANT





Studio MEGA - Mai / Juin 1997

SACHE QUE JE



SACHE QUE JE

SACHE QUE JE



Il y a des ombres dans " je t'aime "
Pas que de l'amour, pas que ça
Des traces de temps qui traînent
Y'a du contrat dans ces mots-là

Tu dis l'amour a son langage
Et moi les mots ne servent à rien
S'il te faut des phrases en otage
Comme un sceau sur un parchemin

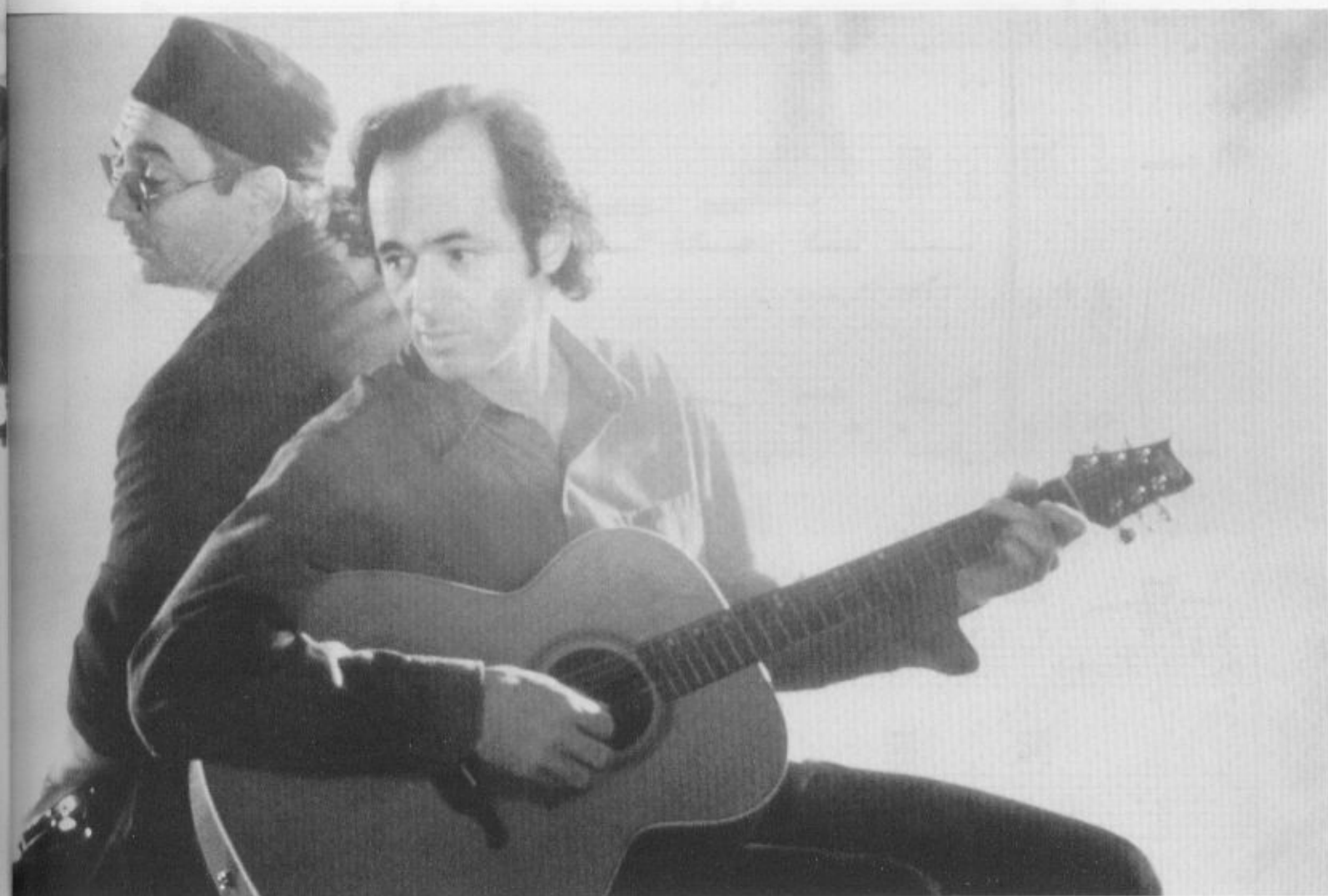
Alors sache que je
Sache le
Sache que je

Il y a mourir dans " je t'aime "
Il y a je ne vois plus que toi
Mourir au monde, à ses poèmes
Ne plus lire que ses rimes à soi

Un malhonnête stratagème
Ces trois mots-là n'affirment pas
Il y a une question dans "je t'aime"
Qui demande "et m'aimes-tu, toi ?"

Alors sache que je
Sache le
Sache que je

Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN
SACHE QUE JE



SACHE QUE JE

Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

SACHE QUE JE

♩ = 72 - 76

Intro

Chant

Guitare

Piano

The first system of the musical score includes staves for Chant, Guitare, and Piano. The Chant staff is empty. The Guitare staff shows a rhythmic pattern with notes on the 7th and 0th frets. The Piano staff features a bass line with an *Em* chord indicated. Above the staves, there are two guitar chord diagrams: a C major chord (x, 0, 0, 2, 3, 3) and a C major chord (x, 0, 0, 2, 3, 3).

Chant

Guitare

Piano

The second system continues the musical score. The Chant staff remains empty. The Guitare staff shows a rhythmic pattern with notes on the 9th, 7th, 6th, and 5th frets. The Piano staff features a bass line with chords *Em*, *Em/D*, *A/c#*, and *C* indicated. Above the staves, there are four guitar chord diagrams: a C major chord (x, 0, 0, 2, 3, 3), a C major chord (x, 0, 0, 2, 3, 3), a C major chord (x, 0, 0, 2, 3, 3), and a C major chord (x, 0, 0, 2, 3, 3).

8

Em Em/D A/c C

Il y a des om - bres dans " je t'aime"
 Tu dis l'a - mour a son lan - gage

Em Em/D A/c C

Pas que de l'a - mour, pas que ça
 Et moi les mots ne servent à rien

Em Em/D A/c C

Des traces — de temps — qui traînent
 Sil te faut des phrases en o - tage

1 0 0 0 2 2 0
 2 0 0 0 2 2 0
 0 0 0 0 0 0 0

Em Em/D A/C

Y a du con - trat dans ces — mots là
 Comme un sceau sur un par - che - min

0 1 0 2 3 X
 0 1 0 2 2 0 X
 2 0 2 1 2 X

C Am B⁷

1°

2° 3fr.

A - lors sache que

4 4 4 2
 4 4 4 0
 2 0 0 0

5 4 5 3
 4 4 4 2
 3 2 0 0

B B/A Em/G B/F[♯]

Refrain

First system of musical notation for the Refrain. It includes a vocal line, a guitar line with fretboard diagrams, and a piano accompaniment with chords labeled E_m , C , A_m , and B^7 . The lyrics "je" are present.

Second system of musical notation for the Refrain. It includes a vocal line, a guitar line with fretboard diagrams, and a piano accompaniment with chords labeled E_m , C , A_m , and B^7 . The lyrics "Sache le" are present.

Third system of musical notation for the Refrain. It includes a vocal line, a guitar line with fretboard diagrams, and a piano accompaniment with chords labeled E_m , C , A_m , and B^7 . The lyrics "Sache que" and "je" are present.

al coda

Pont

Guitar: Capo 2nd fret. Fretboard diagram for the 'Pont' section shows a G major chord shape on the 2nd fret.

Vocal: Melody line in G major.

Bass: Bass line with chords Em, C, Am, and B7.

au refrain

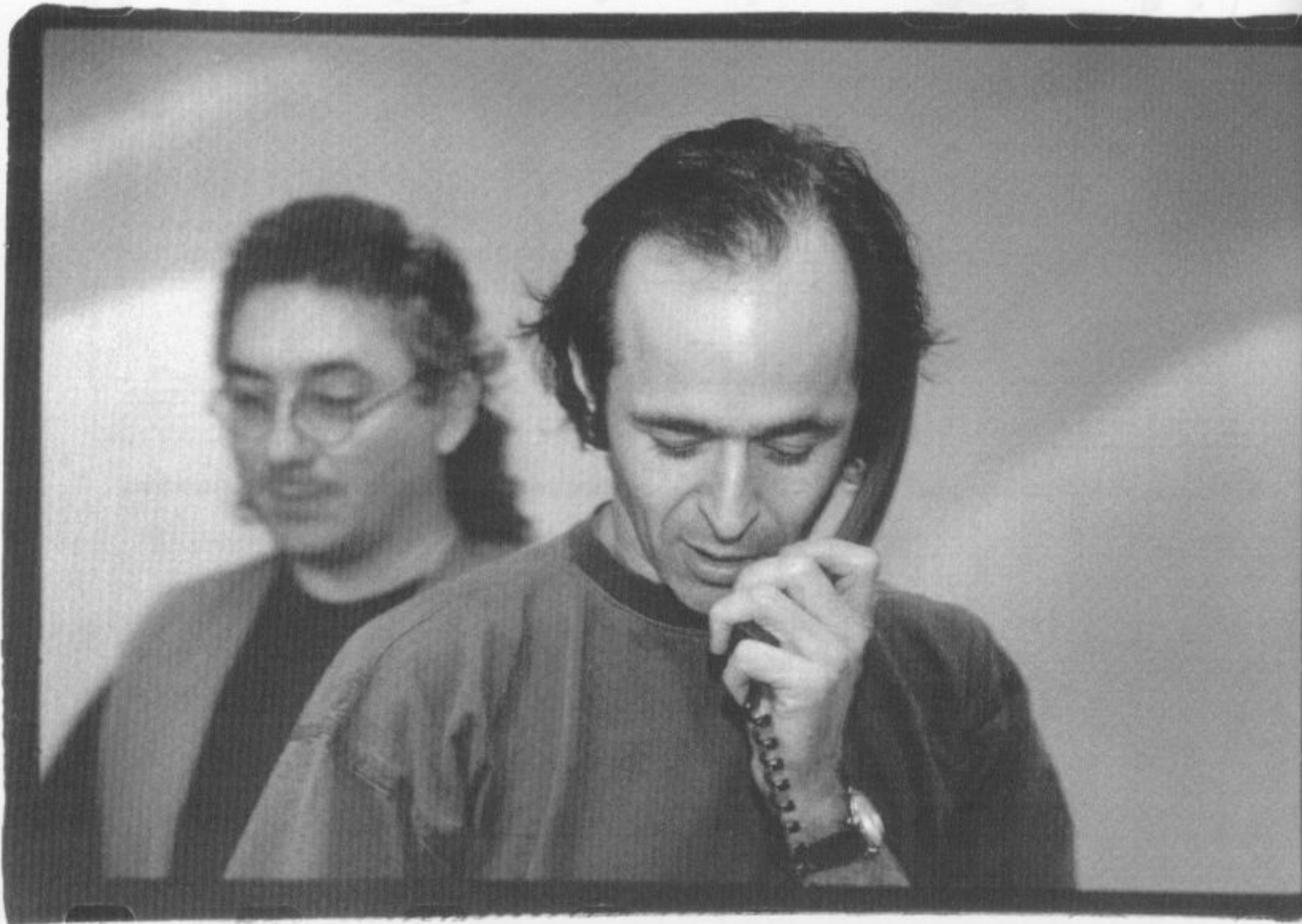
Coda

Em C Am B⁷

Em D G C

Am B^{sus4} B⁷

reprise ad lib.





INTERVIEW

SACHE QUE JE



P.F. Quand on écoute "Sache que je..." le réflexe nous vient naturellement de terminer la phrase à la place : "Sache que je... t'aime ! Pas pour toi ?"

J.J.G. Je suis sûrement un des chanteurs qui a écrit le moins de chansons d'amour et jamais le mot "je t'aime". On m'a demandé pourquoi ? Je ne le savais pas.

J'en parlais déjà dans un reportage effectué sur la tournée de "Rouge" en remarquant que c'est une expression où l'on ne peut pas rajouter d'adjectif. "Je t'aime beaucoup" est beaucoup moins fort que "je t'aime" tout seul.

Finalement, tout le thème était déjà là.

"Sache que je" veut exprimer des sentiments mais sans cette expression peut-être trop galvaudée. Quand quelqu'un te dit "je t'aime", ce n'est pas aussi simple. Ce n'est pas forcément qu'il vous aime. Le mot est dangereux. D'autant plus dangereux que ce sentiment est si important.

P.F. En remplaçant "je t'aime" par "j'existe" je suis à tes côtés ; on exprime autre chose, une autre vérité. Comment réagirais-tu à ce détournement de sens ?

J.J.G. Il ne me dérange pas du tout, je le trouve même très intéressant. Une fois terminée, la chanson ne m'appartient plus. Celui qui l'écoute, la joue, la chante, se l'approprie. Beaucoup de mes chansons, comme "Puisque tu pars", "Confidentiel" ont été comprises dans des sens extrêmement différents. En écrivant mes chansons, je ne me préoccupe pas du tout de ce phénomène. J'essaie d'exprimer, le mieux

possible, ce que je ressens. Je lance des propositions et ceux qui les écoutent en font ce qu'ils veulent.

Moi, j'ai commencé par aimer des chansons anglaises. Je prenais deux mots et je me faisais tout un scénario, qui neuf fois sur dix n'avait rien à voir avec l'histoire originale ! Mais peu importe : les chansons sont des propositions et chacun y prend ce dont il a envie.

P.F. Et jusqu'où peut aller cette dérive ?

Elle n'a pas de limites. Ce n'est pas grave. Encore une fois, la chanson appartient à celui qui l'entend. Moi, "Foxy Lady" de Jimmy Hendrix, je ne sais pas du tout de quoi elle parle, mais ma version est la bonne puisque c'est ma version.



E. BENZI :

J'avais terminé l'arrangement, on avait tout "chéké" avec Jean-Jacques, et puis je sais pas, une mauvaise "manip" informatique avec mon assistant, et on a tout effacé, tout perdu !... il a fallu tout refaire

P.F. Erick Benzi, la question qui s'impose à moi concerne la façon dont a travaillé le tandem Goldman / Benzi pour cet album.

E.B. Comme d'habitude, Jean-Jacques me remet ses maquettes et à partir de là, je travaille seul. Il y a déjà beaucoup de choses dessus, l'ambiance générale notamment. C'est plutôt à un travail de mise en forme que je me livre.

Ensuite, nous nous retrouvons. Les yeux fermés, il écoute et c'est alors que nous travaillons : ici la guitare rentre trop tôt ; attention la musique couvre la voix, etc... Ainsi, par touches successives, on ajuste.

Mais Jean-Jacques n'est pas derrière moi lorsque je travaille. Il me laisse aller au bout de mes idées, quitte à en proposer d'autres et à les retirer par la suite. Etant seul j'ai beaucoup de temps pour travailler, les nappes de synthétiseur enfin tout l'habillage. J'y attache une grande importance. Maintenant je connais bien Jean-Jacques, je sais très rapidement où il veut en venir. Bien sûr, il est primordial de coller à la mélodie. Sur certaines chansons, je prends parfois le risque de présenter des choses différentes, voire nouvelles.

La première fois que j'ai travaillé avec lui, c'était pour le premier album "Frédéricks, Goldman, Jones". Il m'avait demandé, ainsi qu'à d'autres d'arranger deux chansons. Mes arrangements lui ont plu car j'avais apporté quelque chose de nouveau tout en gardant la personnalité de l'auteur : c'est de cette symbiose que naît le feeling entre un arrangeur et un auteur-compositeur.

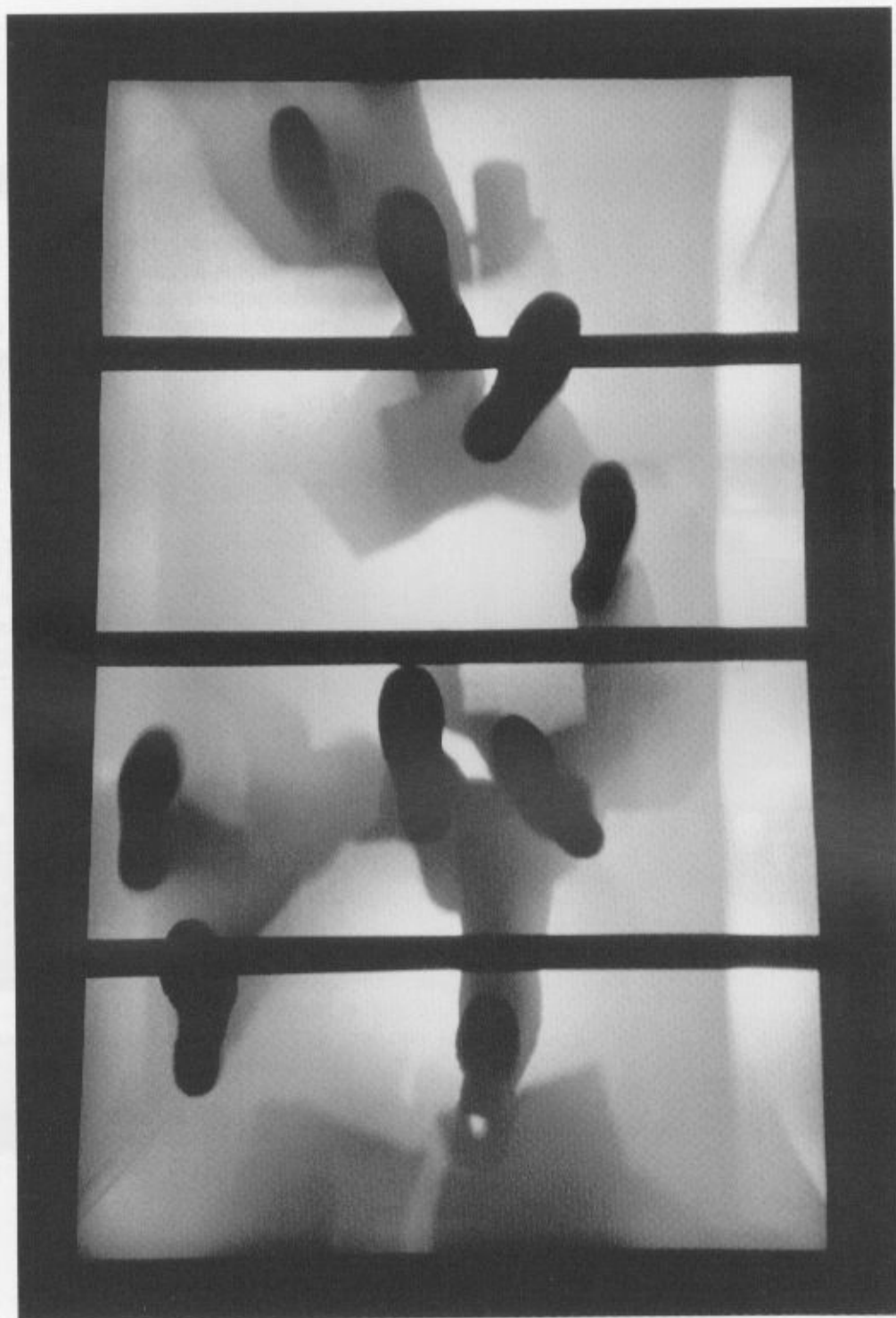


J.J. GOLDMAN

Et même si l'on n'écrit pas de chansons d'amour où l'on dit "je t'aime"
peut-être que toutes les chansons parlent d'Amour. Forcément

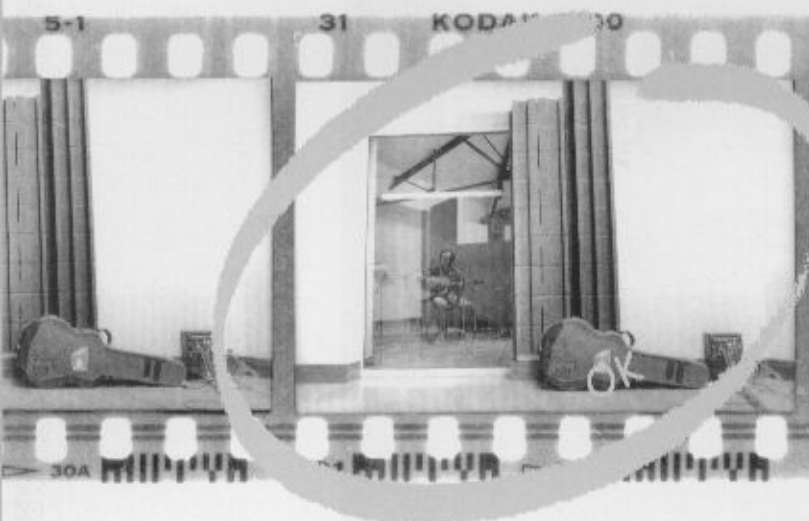


BONNE IDÉE



BONNE IDÉE

BONNE IDÉE



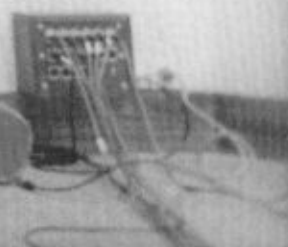
Un début de janvier, si j'ai bien su compter
Reste de fête ou bien vœux très appuyés
De Ruth ou de Moïshé, lequel a eu l'idée ?
Qu'importe si j'ai gagné la course, et parmi des milliers
Nous avons tous été vainqueurs, même le dernier des derniers
Une fois au moins les meilleurs, nous qui sommes nés
Au creux de nos mères qu'il fait bon mûrir
Et puis j'ai vu de la lumière alors je suis sorti
Et j'ai dit
Bonne idée

Y'avait du soleil, des parfums, de la pluie
Chaque jour un nouveau réveil, chaque jour une autre nuit
Des routes et des motards et des matches de rugby
Des spaghetti, Frédéric Dard et Johnny Winter aussi
On m'a dit c'est qu'une étincelle avant l'obscurité
Juste un passage, un arc en ciel, une étrange absurdité
Des frères, des tendres, des trésors à chercher
Des vertiges à prendre, à comprendre et des filles à caresser
J'me suis dit
Bonne idée

Et puis y'a toi qui débarque en ouvrant grand mes rideaux
Et des flots de couleurs éclatent et le beau semble bien plus beau
Et rien vraiment ne change mais tout est différent
Comme ces festins qu'on mange seul ou en les partageant

Je marchais au hasard le soir était tombé
Avec mon sac et ma guitare j'étais un peu fatigué
Tout était si désert, où me désaltérer ?
Et puis j'ai vu de la lumière et je vous ai trouvé

Bonne idée



Studio MEGA - Mai / Juin 1997

BONNE IDEE

Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

BONNE IDEE

$\text{♩} = 100 - 104$

9fr. 8fr. 6fr. 4fr. 9fr. 8fr.

Intro

Chant

Guitare

Piano

D^b A^b E^b F^m D^b A^b

6fr. 4fr. 9fr. 8fr. 6fr. 4fr.

Guitare

Piano

E^b F^m D^b A^b E^b F^m

4fr. 4fr. 3fr. 4fr.

De Ruth ou de Moïshé le quel a eu l'i-dée ? Qu'im-porte— si

T 4 4 3 4
A 6 4 3 4
B 6 6 3 6

D $\flat$ add2 A $\flat$ E $\flat$ Fm

4fr. 4fr. 3fr. 4fr. al coda

j'ai ga-gné— la course, — et par — mi des mil — liers — Nous a — vons

T 4 4 3 4
A 6 4 3 4
B 6 6 3 6

D $\flat$ add2 A $\flat$ E $\flat$ Fm

4fr. 4fr. 3fr. 4fr.

tous é — té — vain — queurs, — même le der — nier des der — niers — U — ne fois

T 4 4 3 4
A 6 4 3 4
B 6 6 3 6

D $\flat$ add2 A $\flat$ E $\flat$ Fm

4fr. 4fr. 3fr. 4fr.

au moins les — meil - leurs, — nous qui sommes nés —

$D^{\flat}$ add2 $A^{\flat}$ $E^{\flat}$ F_m

4fr. 4fr. 3fr. 4fr.

Au creux de nos mères qu'il fait bon — mû - rir — Et puis j'ai

$D^{\flat}$ add2 $A^{\flat}$ $E^{\flat}$ F_m

4fr. 4fr. 3fr. 4fr.

vu de la — lu - mière a - lors — je suis — sor - ti — Et j'ai dit

$D^{\flat}$ add2 $A^{\flat}$ $E^{\flat}$ F_m

Refrain



Bonne i-dée

2e fois (E^b sus 4)

D^b A^b E^b F^m D^b A^b (E^b sus 4)



D.S.

Et

E^b F^m D^b add2 D^b add2



puis y a toi... qui dé-barque en ou-vrant grand mes-ri-deaux Et des flots

B^b E^b add2/G F B^b

6fr. 6fr. 6fr. 5fr.

de cou - leurs — é - claient — et le beau sem - ble bien — plus beau — Et

E^b add2 B^b E^b add2 F

6fr. 6fr. 5fr. 3fr.

rien vrai - ment — ne change — Mais tout est dif - fé - rent — comme — ces

B^b E^b add2 F G^m

6fr. 6fr. 5fr. 3fr.

fes - tins qu'on man - ge seul ou en les par - ta - geant —

E^b add2 B^b F G^m

11fr. 10fr. 8fr. 6fr. 11fr. 10fr. 8fr. D.S.

T 11 10 X 8 8 X 6 11 10 8 X
A 10-12 11 11 X 10 11-10 X 8 7-12 11 11 10 X
B 10-12 11 11 X 10 11-10 X 8 7-12 11 11 10 X

E $\flat$ B $\flat$ F G m E $\flat$ B $\flat$ F

Coda

9fr. 8fr. 6fr. 4fr. 9fr. 8fr.

T 9 8 X 6 6 X 4 9 8 8 X
A 8-10 10 9 8 8 8 X 6 5-10 10 9 8 8 X
B 8-10 10 9 8 8 8 X 6 5-10 10 9 8 8 X

D $\flat$ A $\flat$ E $\flat$ F m D $\flat$ A $\flat$

9fr. 8fr. 6fr. 6fr. 4fr. 4fr. 4fr.

T 9 8 6 X 6 X 4 4 4 4
A 5-10 10 9 8 8 X 6 6 6 6
B 5-10 10 9 8 8 X 6 6 6 6

D $\flat$ A $\flat$ E $\flat$ sus4 E $\flat$ F m D $\flat$ add2 D $\flat$ add2

Parlé: Bonne idée



INTERVIEW

BONNE IDÉE



EB Au départ, j'ai fait un arrangement beaucoup plus orchestré. Cela n'a pas marché et nous sommes revenus à une dominante de guitare, comme sur la maquette, avec des habillages très légers. Je me suis régalé à faire une rythmique qui tourne, équilibrée, avec, pour la chaleur, la guitare qui guide bien la voix sans la faire trop rigide. C'est la plus gaie de l'album.

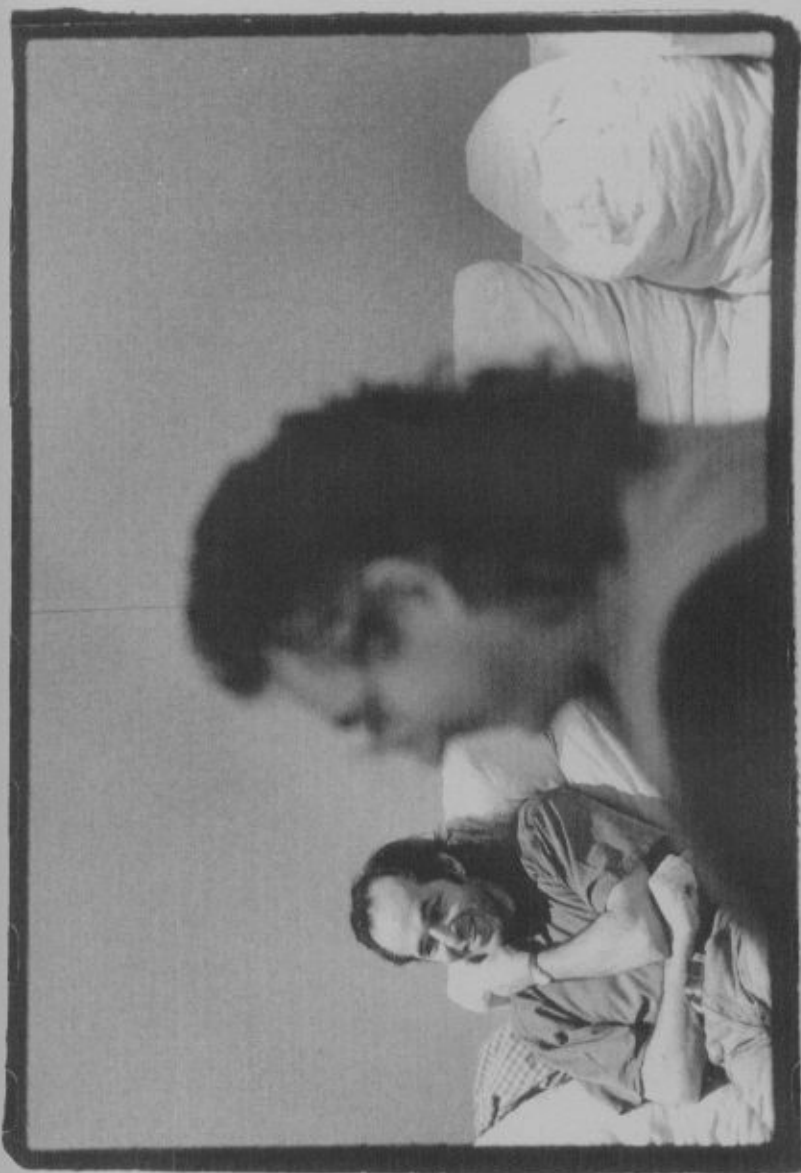
PF Cette rythmique guitare est belle mais n'a pas l'air évidente du tout !

Cette rythmique de guitare a donné du mal à Jean-Jacques mais on a préféré que ce soit lui qui joue, pour l'ambiance. Ce n'est pas parfait, ce n'est pas approximatif non plus, c'est lui. C'est juste ce qu'il faut. Un autre guitariste nous l'aurait fait trop propre... trop parfaite. La guitare est mixée en mono, ce qui donne ce son très simple, très dépouillé. Comme lorsqu'on joue seul chez soi.

PF Des arrangements simples..., une voix très propre, très intimiste.... On est loin de l'album "Rouge" !

EB Oui... c'est le retour d'un Jean-Jacques en solo. Un album que nous avons réalisé à deux. Très peu d'autres musiciens. Peu d'effets. Le contraire de "Rouge" où il y avait beaucoup de musiciens, beaucoup d'effets et un chœur.

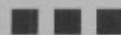
On est ici sur quelque chose de plus intimiste. Les traitements de voix ont donc été différents. Ainsi, nous avons vécu au studio enregistrant des voix le matin au réveil, avant le petit déjeuner pour avoir le petit "rugueux" du réveil, avant que la voix ne devienne trop lisse.



PF Cette chanson transpire une gaieté assez inattendue ?

JJG Ce thème du "bonheur de vivre", je le porte en moi depuis longtemps. Je le ressens profondément ; les plaisirs simples de la vie me rendent heureux et je crois que cette faculté de tout ne s'acquiert pas ; on l'hérite de ses parents à la naissance ou par l'éducation peut-être. Mais elle n'a rien à voir avec la vie objective, la situation sociale, etc... Si quelqu'un est né avec le "mal de vivre", comme le dit Barbara, il n'y a rien à faire contre cet état. Je pense que l'on ne peut se raisonner. Si tu "es" malheureux, tu vis vraiment malheureux.

Cet état de bonheur est évidemment une grande injustice, comme la beauté, l'intelligence, dont on hérite, ou pas. Et parfois, on est amené à le masquer sous peine de paraître presque obscène. Donc, merci d'abord à mes parents de m'avoir fait !





PF Si je résume : deux types d'individus apparemment semblables mais finalement différents dans leurs réactions face à la vie

JJG Oui et face à un malheur, les premiers vont le vivre et rebondir sur autre chose et les seconds vont sombrer. Chaque malheur est alors un prétexte pour couler mais le malheur n'a rien à voir. On n'a pas à les juger.

Tous les actes quotidiens : courir, prendre une douche, faire l'amour, faire de la musique par exemple, me font hurler de bonheur. D'autres s'en tapent.



TOUT ÉTAIT DIT



TOUT ÉTAIT DIT

TOUT ETAIT DIT



Elle écrit seule à sa table et son café refroidit
Quatre mètres infranchissables, un bar un après-midi
J'avais rendez-vous je crois, j'avais pas l'temps
Avec un pape ou peut-être un président
Mais la fille est jolie
Et les papes sont sûrement patients

Elle était là dans son monde, son monde au beau milieu du monde
Loin, ses yeux posés ailleurs, quelque part à l'intérieur... à l'intérieur
Plongée dans son livre, belle abandonnée
En elle je lis tout ce qu'elle veut cacher

Dans chacun de ses gestes un aveu, un secret dans chaque attitude
Ses moindres facettes trahies bien mieux que par de longues études
Un pied se balance, une impatience, et c'est plus qu'un long discours
Là, dans l'innocence et l'oubli
Tout était dit

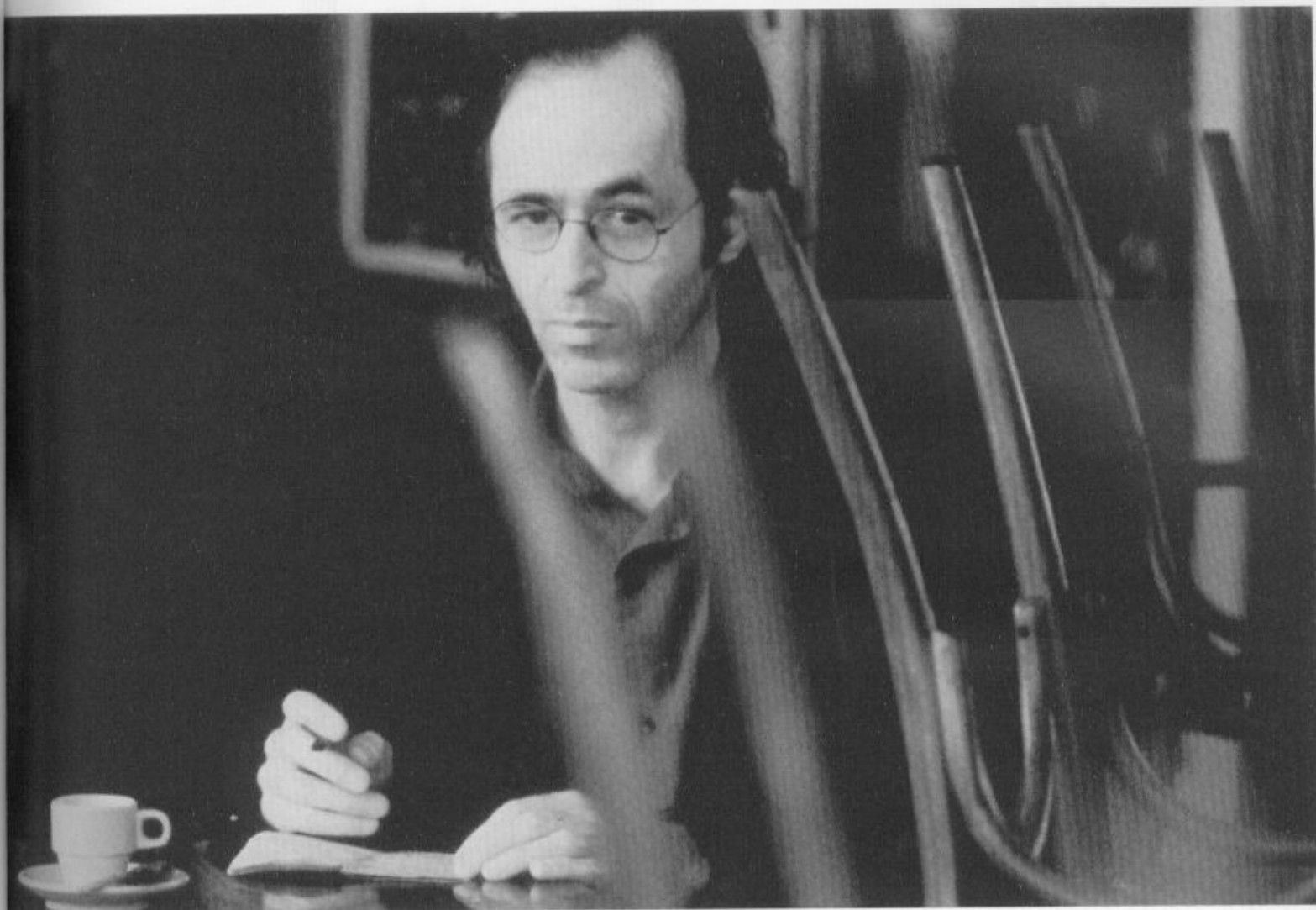
On ne ment qu'avec des mots, des phrases qu'on nous fait apprendre
On se promène en bateau, plein de pseudos de contrebande
On s'arrange on roule on glose on bienséance
Mieux vaut de beaucoup se fier aux apparences
Aux codes des corps (chœurs) Aux codes des corps
Au langage de nos inconsciences

Muette étrangère, silencieuse bavarde
Presque familière, intime plus je te regarde

Dans chacun de tes gestes un aveu, un secret dans chaque attitude
Même la plus discrète ne peut mentir à tant de solitude
Quand ta main cherche une cigarette c'est comme une confession
Que tu me ferais à ton insu

A ta façon de tourner les pages, moi j'en apprends bien davantage
La moue de ta bouche est un langage, ton regard un témoignage
Tes doigts dans tes cheveux s'attardent, quel explicite message
Dans ton innocence absolue

Et ce léger sourire au coin des lèvres c'est d'une telle indécence
Il est temps de partir, elle se lève, évidente, transparente
Sa façon de marcher dans mon rêve, son parfum qui s'évanouit
Quand elle disparaît de ma vie
Tout était dit
... Tout était dit



TOUT ETAIT DIT

Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

TOUT ETAIT DIT

Capodastre 1re case

♩ = 84 - 88

Intro

Chant

Guitare

Piano

B^bm7

B^bm7

B^bm7

Elle é - crit seule à sa table

Et son ca - fé re - frai - dit

B^bm7

B^bm7

B^bm7

mmh mmh

Qua - tre mètres in - fran - chis - sables,

$B^b m7$ $B^b m7$ $B^b m7$

Un bar un a - près mi - di mmh— mmh

$B^b m7$ F F

J'a - vais ren - dez - vous je crois, j'a - vais pas l'temps— A - vec un pape ou peut-être

$B^b m7$ $B^b m7$ $E^b 7$

un pré - si - dent. Mais la fille est jo - lie

Et les pa - pes sont sûre - ment pa - tients

Elle é - tait là dans son monde, son monde au beau mi - lieu du monde

mmh mmh mmh

loin - ses yeux po - sés ail - leurs,

B^bm7 **B^bm7** **B^bm7**

quel-que part à l'in - té - rieur

à l'in - té - rieur —

B^bm7 **F** **F**

Plon - gée dans son livre, — belle

a - ban - don - née —

B^bm7 **B^bm7**

En el - le je lis tout ce qu'elle veut ca - cher Dans cha - cun de

ses gestes un a - veu, — un se - cret dans chaque at - ti - tude — Ses moi - n - dres fa -

cet - tes tra - hies bien — mieux que par de lon - gues é - tudes — Un pied se ba -

3fr. 4fr. 3fr.

lance, une im - pa - tience, — et c'est plus qu'un long dis - cours —

C[#]m A B E

3fr. 3fr. 3fr.

là, dans l'in - no - cence et — l'ou - bli Tout é - tait dit

F[#]m G 7dim G[#] sus 4 G[#] C[#]m

2°

des corps —

Cm B^bm7

A musical score for a piece titled "Au langage de nos inconsciences". The score is written for voice and guitar. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is 4/4. The score is divided into three measures. The first measure contains the lyrics "Au lan-ge de nos in-con-sciences". The second measure contains the lyrics "ces". The third measure contains the lyrics "ces". The guitar part is written in standard notation with a capo on the first fret. The first measure of the guitar part shows a barre on the first fret, with a B-flat major chord (F major) indicated below. The second measure shows a B-flat major 7th chord (Bbm7) indicated below. The third measure shows a B-flat major 7th chord (Bbm7) indicated below. The voice part is written in a single staff with a treble clef. The first measure of the voice part shows a B-flat major chord (F major) indicated below. The second measure shows a B-flat major 7th chord (Bbm7) indicated below. The third measure shows a B-flat major 7th chord (Bbm7) indicated below.

Mu - ete é - ter - nèle, si - len - cieuse ba - vorde

Pres - que fa - mi - lière, in - time plus je te re - garde Dans cha - cun de

3fr. 4fr. 3fr.

ses gestes un a - veu, — un se - cret dans chaque at - ti - tude — Mê - me la plus

C[#]_{fm} A E B

3fr. 4fr. 3fr.

dis - crè - te ne peut — men - tir à tant de so - li - tude — Quand la main cherche

C[#]_{fm} A E B

3fr. 4fr. 3fr.

u - ne ci - ga - rette — C'comme u - ne con - fes - sion — Que

C[#]_{fm} A B E



tu me fe - rais à ton in - su A ta fa

F_m **G 7dim** **G⁺ sus4**



vie Tout é - toit dit

G⁺ sus4 **G⁺** **C⁺ fm**



Tout é - toit dit

C⁺ fm **C⁺ fm**



INTERVIEW

TOUT ÉTAIT DIT



PF Dans cette chanson "très blues", on retrouve ce que tu aimes : la guitare, le vieux orgue Hammond, les chœurs, une certaine ambiance...

JJG Oui, bien sûr. Au départ, j'avais mis un saxophone que j'ai enlevé pour garder le côté "brut" de la chanson, juste avec des voix. Chose "inavouable" : la batterie est programmée ! Bien que ce type de chanson doive être jouée "live", tous les

instruments ont joué sur le balancement d'une batterie programmée. Par contre on a gardé la basse jouée.

La chanson dit simplement qu'il faut se fier aux apparences. Quand on regarde quelqu'un qui ne se sent pas observé, on apprend sur lui des choses fondamentales. Il se livre plus que s'il parlait, ne triche pas. Avec des mots, on peut mentir, se composer un personnage.



EB Lorsque Jean-Jacques me l'a amenée c'était déjà pratiquement une chanson guitare/voix. Le pari consistait à respecter cette ambiance, et à faire évoluer la chanson sans jamais perdre cette base. C'est un blues du matin.

Je me suis amusé à jouer de l'orgue Hammond B3. Une basse, quelques chœurs, c'est tout. Il fallait que la musique respecte le débit des paroles.



PF *A ce propos le "parlé-chanté" de Jean-Jacques me rappelle vraiment la tradition du blues.*

EB C'était comme cela dès le départ. C'est dans le style Dylan, Dylan blues. Idée toute simple d'une personne qui raconte une histoire en s'accompagnant à la guitare. Bien sûr, la voix, la musique, s'amplifient par moments, mais sans jamais dépasser le seuil qui nous ferait perdre cet état d'esprit voix, guitare.





PF Qu'elles soient profanes ou religieuses, les chansons accompagnent toutes les étapes de notre vie. Un être humain, normalement constitué, chante ou chantonne à tout âge. Malgré cela, on qualifie souvent la chanson d'art mineur par comparaison avec la musique classique, par exemple. Quel est ton avis ?

EB Mineur ou majeur, pour moi n'est pas péjoratif. Tu ne peux pas écouter le classique comme tu écoutes la radio. Tu branches ta radio, écoutes une chanson, cela te plaît ou pas. Tu n'as pas besoin d'apprentissage. Par contre, tu écoutes du classique, il te faut un apprentissage, ou la connaissance. Apprendre, décortiquer pour pouvoir rentrer à l'intérieur, comme pour la peinture ou la sculpture par exemple. Je pense qu'à partir du moment où la musique nécessite cela, et qu'elle survit à travers les âges, on peut parler d'art majeur.

La fonction elle-aussi est différente. La chanson a pour fonction d'apporter un plaisir brut, instantané, daté, et souvent éphémère, et ça, c'est aussi noble qu'une symphonie.

Comme on dit souvent entre musiciens, la Dance Musique est à la musique ce que le Bottin est à la littérature. Or on a plus souvent besoin d'un Bottin que d'un livre de Proust. La chanson est primordiale puisqu'elle fait partie de notre vie de chaque instant. Au moins autant que l'art. La différence n'est donc pas qualitative pour moi. C'est un mélange de mineur et de majeur qui fait les belles harmonies, après tout.



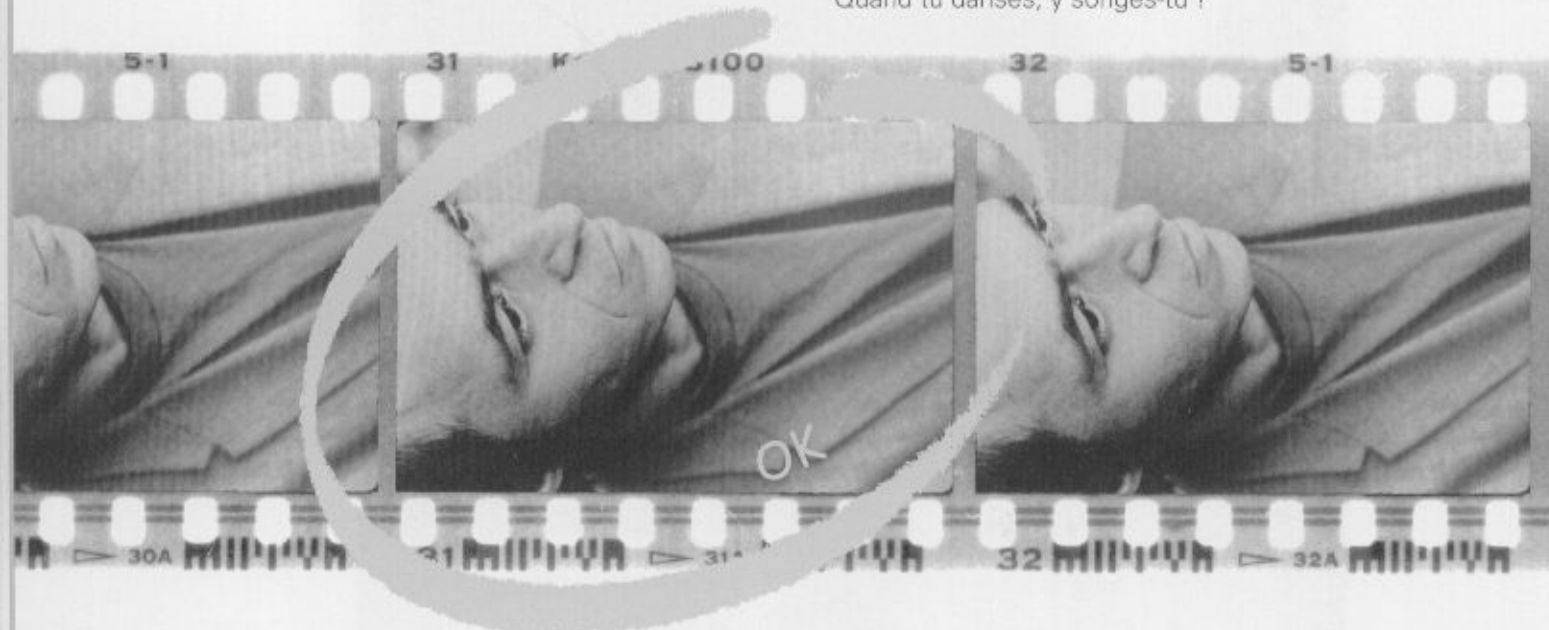
QUAND TU DANSES

QUAND TU DANSES

J'ai fait la liste de ce qu'on ne sera plus
Quand tu dances, quand tu dances
Mais que deviennent les amoureux perdus
Quand tu dances, y songes-tu ?
Quand tu dances, y songes-tu ?

Amis non, ni amants, étrangers non plus
Quand tu dances, quand tu dances
Mais quel après, après s'être appartenus ?
Quand tu dances, y songes-tu ?
Quand tu dances, y songes-tu ?

Je crois bien que j'aurai besoin de te voir
Quand tu dances, quand tu dances
Sans te parler, ni déranger, mais te voir
Quand tu dances, y songes-tu ?
Quand tu dances, y songes-tu ?

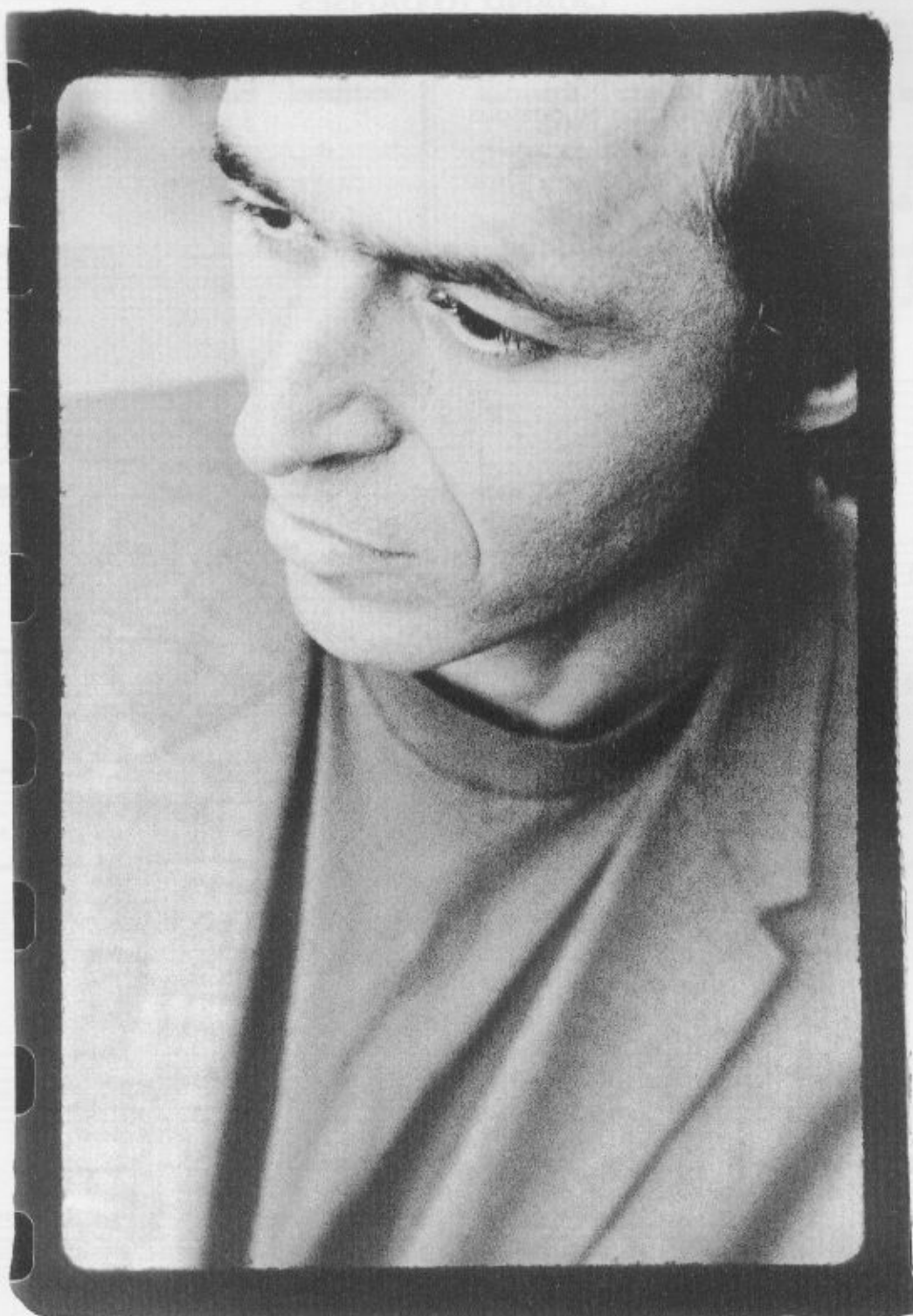


Et toutes les peines, toutes, contre une seule de nos minutes

Mais n'être plus rien après tant, c'est pas juste
Quand tu dances, y songes-tu ?
Quand tu dances, y songes-tu ?

Et j'ai fait la liste de ce qu'on ne sera plus

Mais que deviennent les amours éperdues ?
Quand tu dances, y songes-tu ?
Quand tu dances, y songes-tu ?



Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

QUAND TU DANSES

Guitare accordée 1 ton en dessous

♩ = 66 - 69

Chant

Guitare

Piano

B $\flat$ add9 F C sus4 C Dm7

Guitare

Piano

B $\flat$ add9 F C sus4 C F

Chord diagrams:   

J'ai fait la liste de ce

Chord diagrams:   

qu'on ne se - ra plus.

Chord diagrams:     

Chord diagrams:     

Chord diagrams:     

Chord diagrams:     






Mais que de - viennent les a - mou - reux — per - dus

Treble: 3 0 3 3 0 3 0 3 0 3
 Bass: 0 0 2 3 0 0 0

Treble: 2 0 2 3 0 2
 Bass: 0 0 0 2

Treble: Dm7 B $\flat$ add9 C C sus4
 Bass:






Quand tu dances, —

Treble: 3 0 3 3 0 3 0 3 0 3 3 0 3 0 3 0
 Bass: 0 2 0 2 0 0 0 3 0 0

Treble: 3 0 3 0 0 3 0 3 0 0
 Bass: 3 0 3 0 0

Treble: Dm7 Dm/C B $\flat$ add9 F
 Bass:




 al coda Θ



y son - ges - tu ? — Quand tu dances, —

Treble: 2 2 3 3 0 3 3 0
 Bass: 0 2 0 2 0 2 0

Treble: 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0
 Bass: 3 0 3 0 0

Treble: C sus4 C Dm7 B $\flat$ add9 F
 Bass:

1° 2° 3°



y son - ges - tu ?



4°

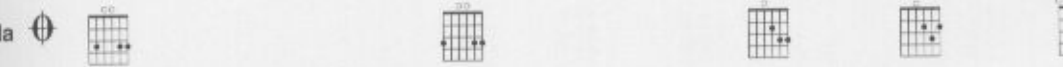


y son - ges - tu ?



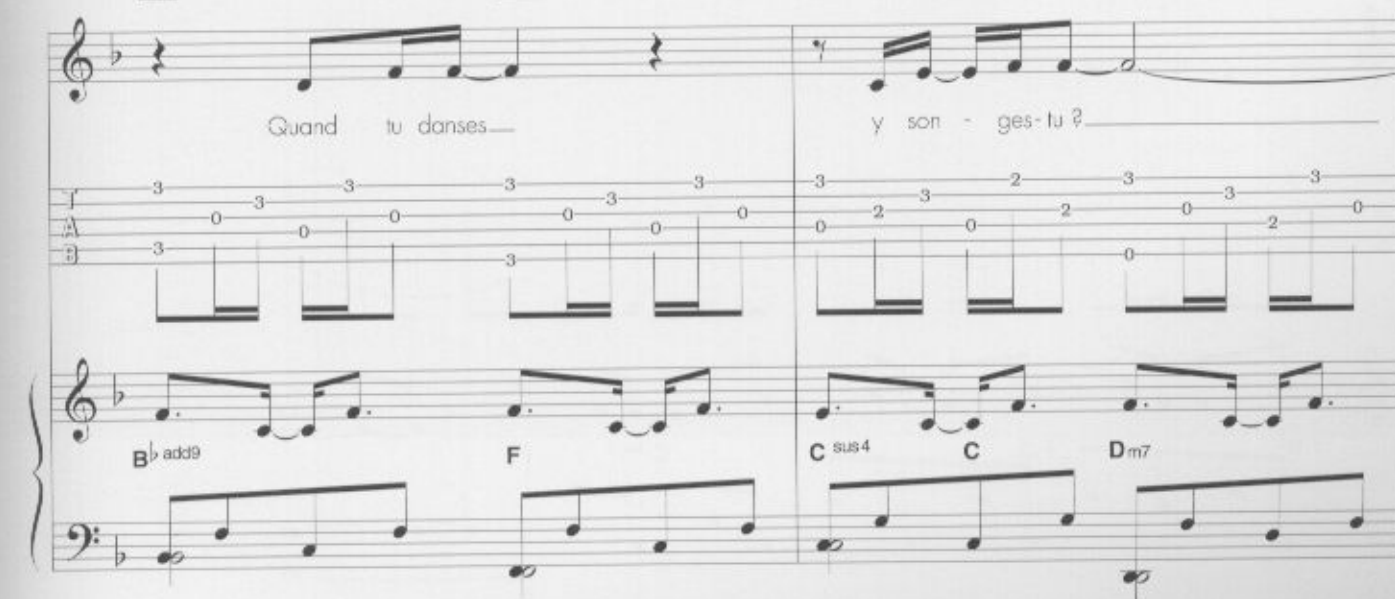
D.S. al Φ

Coda Φ



Quand tu dances —

y son - ges - tu ?



Chord diagrams for the first system:

- CC
- CC
- C
- C
- CC
- CC

First system of music (measures 1-3):

- Staff 1: Treble clef, key of B-flat major. Measure 1: whole note B-flat. Measure 2: whole rest. Measure 3: whole rest.
- Staff 2: Tenor and Bass clefs. Measure 1: Tenor (3 0 3 3 3 3), Bass (3 0 3 0 3 0). Measure 2: Tenor (2 3 2 3 3 3), Bass (0 2 0 2 0 3). Measure 3: Tenor (3 0 3 3 3 3), Bass (3 0 3 0 3 0).
- Staff 3: Treble clef. Measure 1: B-flat, A, G, F, E, D. Measure 2: C, B, A, G, F, E. Measure 3: D, C, B, A, G, F.
- Staff 4: Bass clef. Measure 1: B-flat, A, G, F, E, D. Measure 2: C, B, A, G, F, E. Measure 3: D, C, B, A, G, F.

Chord labels for the first system: B $\flat$ add9, F, C, Dm7, B $\flat$ add9, F.

Chord diagrams for the second system:

- C
- C
- C
- 8fr.
- 7fr.
- 5fr.
- C
- C
- C

Second system of music (measures 4-6):

- Staff 1: Treble clef, key of B-flat major. Measure 4: whole note B-flat. Measure 5: whole rest. Measure 6: whole rest.
- Staff 2: Tenor and Bass clefs. Measure 4: Tenor (2 3 3 3 3 3), Bass (0 2 0 2 0 0). Measure 5: Tenor (8 8 7 7 8 7), Bass (8 8 0 7 0 7). Measure 6: Tenor (5 7 3 3 0 0), Bass (0 7 0 2 0 0).
- Staff 3: Treble clef. Measure 4: B-flat, A, G, F, E, D. Measure 5: C, B, A, G, F, E. Measure 6: D, C, B, A, G, F.
- Staff 4: Bass clef. Measure 4: B-flat, A, G, F, E, D. Measure 5: C, B, A, G, F, E. Measure 6: D, C, B, A, G, F.

Chord labels for the second system: C, C sus4, Dm7, B $\flat$, F/c, C, C sus4, Dm7.

Chord diagrams for the third system:

- 8fr.
- 5fr.
- 5fr.
- C
- C
- CC

Third system of music (measures 7-9):

- Staff 1: Treble clef, key of B-flat major. Measure 7: whole note B-flat. Measure 8: whole rest. Measure 9: whole rest.
- Staff 2: Tenor and Bass clefs. Measure 7: Tenor (8 8 8 7 8 7), Bass (8 8 0 7 0 7). Measure 8: Tenor (5 7 3 3 0 0), Bass (0 7 0 2 0 0). Measure 9: Tenor (3 3 3 3 3 3), Bass (3 3 3 3 3 3).
- Staff 3: Treble clef. Measure 7: B-flat, A, G, F, E, D. Measure 8: C, B, A, G, F, E. Measure 9: D, C, B, A, G, F.
- Staff 4: Bass clef. Measure 7: B-flat, A, G, F, E, D. Measure 8: C, B, A, G, F, E. Measure 9: D, C, B, A, G, F.

Chord labels for the third system: B $\flat$, F/c, C, C sus4, F.



INTERVIEW

QUAND TU DANSES



PF *Que peux-tu me dire sur cette chanson à l'ambiance très "aérienne"?*

JJG *Je l'ai enregistrée très vite, avec une guitare Gibson (que j'utilise pour tout ce qui est acoustique) dans un style folk-song, c'est-à-dire une histoire racontée avec une guitare.*

L'histoire, c'est la question que se pose le personnage : Que devient-on, après avoir aimé quelqu'un, lorsqu'on se sépare ? Quel est le "statut" ? C'est toujours ambigu, particulier : plus "amants", pas "étrangers", pas "amis" non plus. Quoi ?

Ici, l'histoire ne finit pas de la même manière pour chacun des partenaires. On comprend que pour lui l'histoire n'est pas tout à fait finie, alors qu'elle, danse, vit, tout simplement.



PF Ici, j'ai l'impression que vous avez recherché encore plus de dépouillement ?

EB C'est ma chanson préférée. Que dire ? Tout était là : le texte, la mélodie. Superbes. Toute notre attention a porté sur la manière de la chanter. Enregistrée comme les autres, à l'aube, pour avoir cette distance, un ton détaché, presque froid. Nous avons fait 3 ou 4 prises de voix, très près du micro. Et systématiquement, nous avons coupé tout ce qui était trop ... pathétique.

Nous voulions cette opposition entre le texte qui est lourd de sens et cette voix qui dit presque froidement les choses. Nous tenions à éviter tout accent dramatique. Juste une petite nappe de synthétiseur derrière, suffisante pour ne pas polluer une ambiance guitare (arpège et voix).

PF Cela évoque une fragilité extrême. Un rien pourrait rompre le charme et tout le monde retient son souffle.

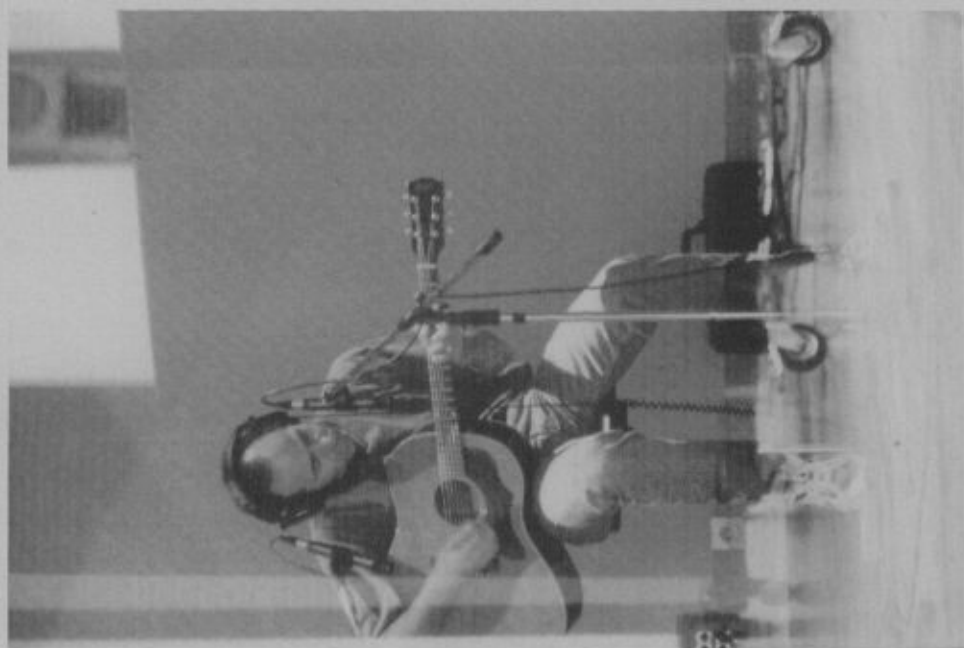
EB C'était le matin. Nous étions tous les deux dans le studio. Peu de lumière, le calme. Toujours cette atmosphère intimiste. Il aurait été impossible d'imaginer une telle ambiance dans l'effervescence, le bruit.

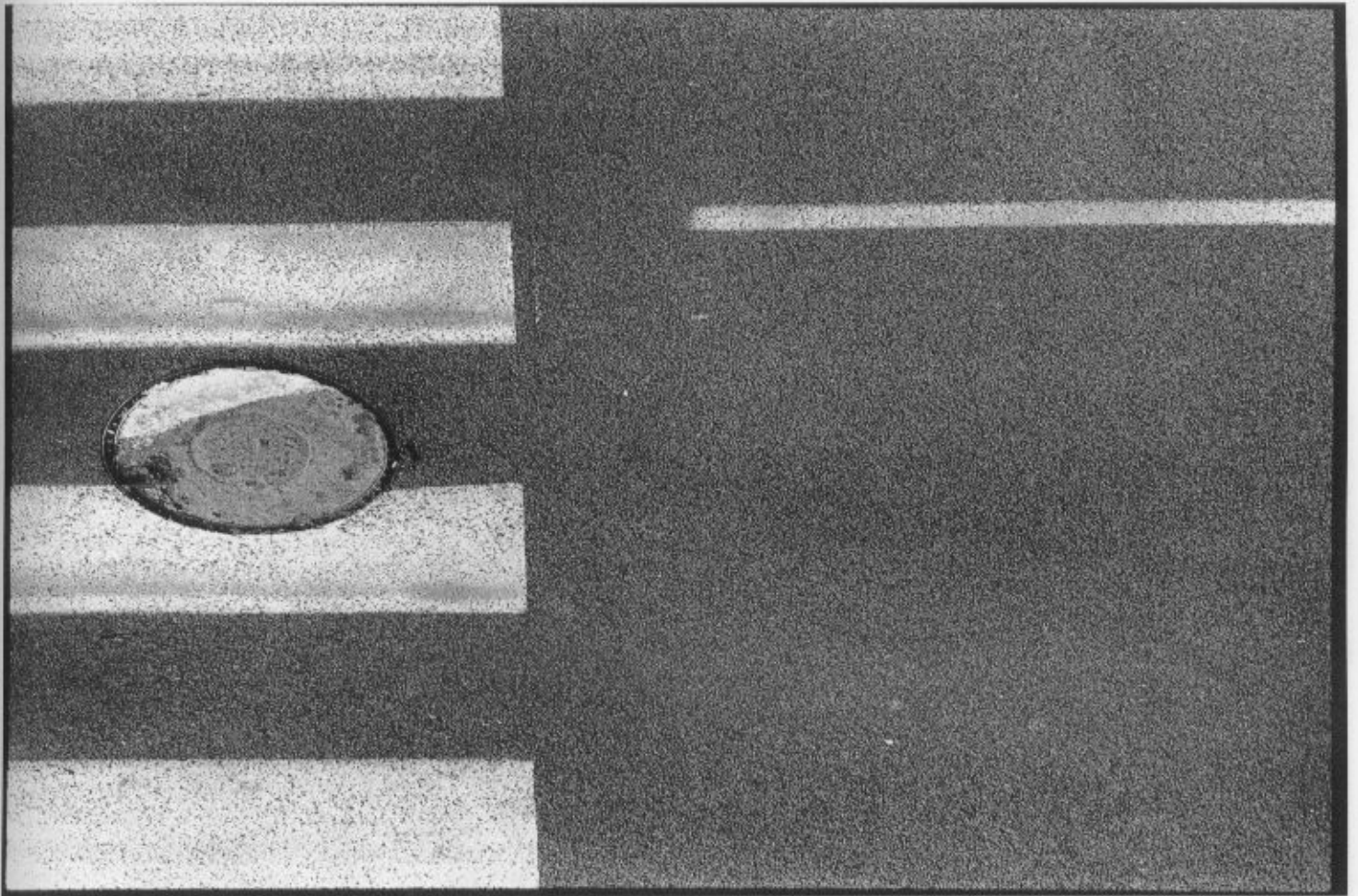
La réussite de cette chanson tient à son équilibre. Equilibre entre le texte et les silences qui lui servent de ponctuation. Des silences dont la densité est essentielle pour souligner le sens du texte.. Une nappe très aérienne afin de ne pas détourner l'attention du texte. Un équilibre complexe. Une alchimie rare à trouver.

PF Et l'on passe d'arrangements très sophistiqués à des passages extrêmement dépouillés comme voix et guitare acoustique. Avec toujours, à l'arrivée, cette émotion, ce frisson intérieur.

EB C'est une alternance très étudiée. Quand c'est nécessaire, il ne faut pas de demi-mesure mais pour l'intimiste, pourquoi rajouter de l'inutile ? Je ne me sens jamais frustré d'en faire peu. Seul le final compte et l'émotion qui en reste.







LE COUREUR

LE COUREUR



Je courais sur la plage abritée des alizés
Une course avec les vagues, juste un vieux compte à régler
Pieds nus comme couraient mes ancêtres oh j'ai bien vu derrière ses lunettes
Un type avec un chronomètre

Je suis rentré au soir quand les vagues ont renoncé
Il était déjà tard mais les parents m'attendaient
Y'avait l'homme bizarre à la table, ma mère une larme, un murmure
Des dollars et leur signature

J'ai pris le grand avion blanc du lundi
Qu'on regardait se perdre à l'infini
J'suis arrivé dans le froid des villes
Chez les touristes et les automobiles
Loin de mon ancienne vie

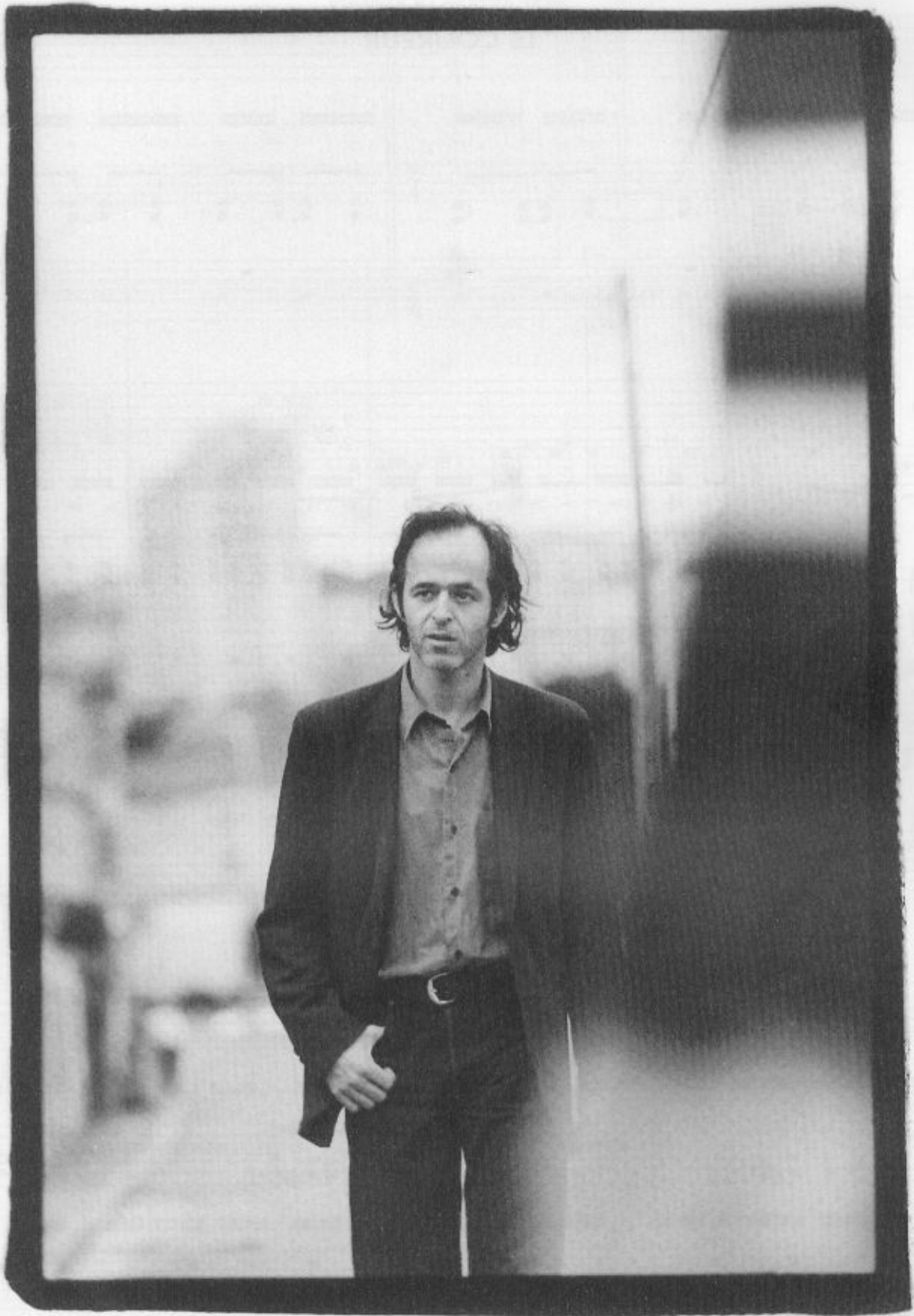
On m'a touché, mesuré comme on fait d'un cheval
J'ai couru sur un tapis, pissé dans un bocal
Soufflé dans un masque de toutes mes forces, accéléré plein d'électrodes
Pour aller jusqu'où j'avais trop mal

On m'a mis un numéro sur le dos
Y'avait des gens qui criaient, des drapeaux
On courait toujours en rond, des clous aux deux pieds pour écorcher la terre
Je la caressais naguère

J'ai appris à perdre, à gagner sur les autres et le temps
A coups de revolver, de course en entraînement
Les caresses étranges de la foule, les podiums
Et les coups de coude
Les passions, le monde et l'argent

Moi je courais sur ma plage abritée des alizés
Une course avec les vagues, juste un vieux compte à régler
Puis le hasard a croisé ma vie
J'suis étranger partout aujourd'hui,

Etait-ce un mal, un bien ?
C'est ainsi



Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

LE COUREUR

• = 96 7fr.

Chant

Guitare

Piano

7fr. 10fr. 9fr. 7fr. 5fr. 7fr. 10fr. 12fr. 10fr. 12fr.

Je

7fr. 5fr. 7fr. 10fr. 9fr. 5fr.

cou-rai sur la plage a-bri-tée des a-li-zés

Em G Em G⁵ F⁴⁵ Em D⁵

7fr. 7fr. 7fr.

Une course a-vec les vagues, juste un vieux compte à ré-gler

Em Em Em

2fr. 2fr. 7fr.

Pieds nus comme cou-raient mes an-cêtres oh j'ai

B sus4/E B sus4/E Em






bien vu der - rière ses lu - nettes — Un type a - vec — un chro - no - mètre —

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 1 2 2 2 2 2
 B: 0 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 1 2 2 2 2 2
 B: 0 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 1 2 2 2 2 2
 B: 0 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 1 2 2 2 2 2
 B: 0 0 0 0 0 0

Am C Em D 5/E








Je suis ren - tré — au soir — quand les vagues

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 12 11 9 7 5
 B: 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 12 11 9 7 5
 B: 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 12 11 9 7 5
 B: 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 12 11 9 7 5
 B: 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 12 11 9 7 5
 B: 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 12 11 9 7 5
 B: 0 0 0 0 0

E 5 G 5 F# 5 E 5 D 5 E 5 Em







ont re - non - cé —

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

T: 0 0 0 0 0 0
 A: 7 7 7 7 7 7
 B: 5 0 0 0 0 0

D/E Em G 5 F# 5 Em D 5 Em

7fr.  7fr.  2fr. 

é - tait dé - jà tard - mais les pa - rents m'at - ten - daient

Em Em B sus4/E

2fr.  7fr. 

Y a - vait l'hom - me bi - zarre à la table, — ma

B sus4/E Em

  7fr.  5fr.  7fr. 

mère u - ne - larme, un mur - mure — Des dol - lars et leur si - gna - ture — J'ai pris

Am C Em D 5/E Em

Refrain

7fr.

le grand a - vion blanc du lun - di Qu'on re - gar - dait se perdre à l'in - fi - ni

C D Em C D

7fr.

J'suis ar-ri-vé dans le froid des villes. Chez les tou-ristes et les au-to-mo-biles.

Em C D G Am

[illegible]

7fr.  5fr.  7fr.  10fr.  9fr.  5fr. 

m'a tou - ché, me - su - ré comme on fait d'un che - val

Em D 5/E Em G 5 F# 5 Em D 5

7fr.  7fr.  7fr.  2fr. 

J'ai cou - ru sur un ta - pis — pis - sé dans un bo - cal

Em Em Em B sus4/E

2fr.  7fr.   

Souf - flé dans un mas - que de toutes mes forces, ac - cé - lé - ré plein d'é - lec - trodes — Pour

B sus4/E Em Am C



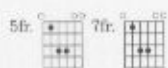
Interlude

al-ler jus-qu'où j'a - vais trop mal

Em D⁵/E Em D⁵ E⁵ D⁵ E⁵

D⁵ E⁵ G⁵ F⁵ E⁵ D⁵ D⁵ E⁵ E⁵ E⁵

E⁵ D⁵ C⁵ D⁵ C⁵ B⁵ A⁵ G⁵ F⁵ D⁵ D⁵ E⁵ G⁵ E⁵



Coda



On m'a Moi je

E⁵ D⁵/E E_m E_m E_m



cou-rai-s sur- ma plage- a - bri-tée des a - li - zés

E_m D⁵/E E_m G⁵ F⁵ E_m D⁵



Une course a - vec les vagues, — juste un vieux

E_m E_m

7fr. 2fr. 2fr.

compte à ré - gler

Puis le

T 0 0 0 0 0 0 0 0
A 0 0 0 0 0 0 0 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0

E_m B_{sus4/E} B_{sus4/E}

7fr.

ha-sard a croi-sé ma vie J'suis é - tran-ger par-tout au-jour-d'hui— E-tait-ce un mal, un bien C'est ain-si

T 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

E_m A_m C E_m D^{add9}

7fr. 10fr. 9fr. 5fr. 5fr. 7fr.

a tempo

ralentir

T 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

E_m G⁵ F⁵ E_m D⁵ D/E E_m



INTERVIEW

LE COUREUR



PF Je sais que tu aimes le sport. Est-ce un hasard d'avoir choisi un coureur ?

JJG Oui et non. Il se trouve que j'aime regarder les championnats à la télévision et notamment l'athlétisme où l'on voit des hommes qui, auparavant couraient seuls, pour leurs déplacements, dans des montagnes ou des hauts plateaux d'Afrique et qui, soudain, se trouvent plongés dans un univers aux antipodes, hyper médiatisés, sponsorisés, sous le regard du monde entier.

C'est ce décalage violent et les images fortes qui en découlent qui m'émeuvent. Ces hommes vont vivre tant de choses nouvelles : ils rentreront chez eux couverts d'honneurs, d'argent, avec un statut nouveau qui en fera des étrangers dans leur propre pays. Mais je ne porte pas de jugement. Après tout ce destin vaut peut-être bien celui qui les aurait laissés dans leur vie simple, rude, d'hommes qui n'auraient jamais rien vu du monde.



PF Des la première écoute, j'ai été frappé par cette sensation parfaitement ronde de foulée du coureur

EB Ici, c'est le cas type d'illustration du texte que doit faire l'arrangeur. Tout de suite, puisqu'on parle de coureur, j'ai tout de suite cherché un mouvement extrêmement hypnotique comme le mouvement régulier de la foulée du coureur. A travers toute la construction, il y a ce côté mécanique de la course à pied, avec la respiration, comme quelqu'un dont le souffle s'amplifie. Les percussions, pour le côté primitif, tribal. J'ai beaucoup travaillé sur cette sensation pour bien illustrer le texte.

PF Avez-vous été Jean-Jacques et toi, très rapidement d'accord sur cette pulsation ?

EB La maquette étant un peu floue, nous avons discuté pour savoir si l'on restait sur une chanson voix/guitare, si l'on mettait ou non en avant cette couleur africaine.

C'est une chanson où la maquette comportait déjà les paroles définitives. Cela m'a beaucoup aidé à baigner dans le bon climat, à comprendre l'esprit général du texte. J'étais donc parfaitement en harmonie avec l'idée de Jean-Jacques.

Arrive ensuite, avec l'entrée d'une basse énorme et d'une guitare slide, une ambiance plus urbaine. Des guitares très attaquées et puis vers la fin, un retour à des choses plus calmes.

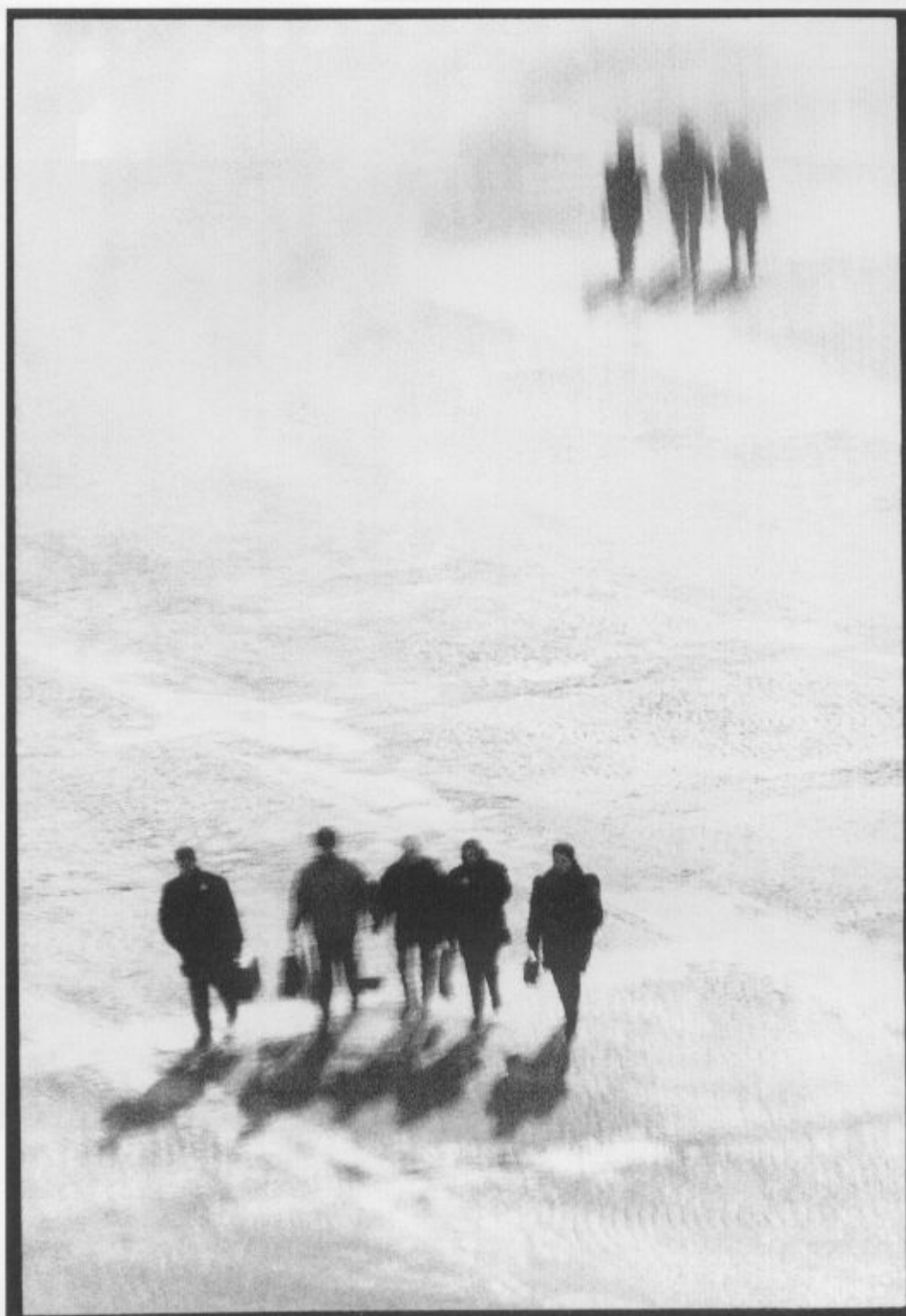
PF Vous travaillez en équipe et cela semble vous réussir parfaitement. Parle-moi, si tu le veux, de cet esprit d'équipe ?

EB Tout le monde parle, tout le monde exprime ses idées. Après ce travail d'équipe, il y a un "boss", c'est normal, celui qui décide. Mais chacun a le sentiment d'avoir apporté sa touche à la construction de l'album.

Jean-Jacques a la qualité première de tout artiste : savoir ce qu'il ne veut pas. Enthousiasme, argumentation, réflexion et décision sont les 4 phases qui caractérisent notre travail en commun rapide et réalisé dans un "bon esprit".







JUSTE QUELQUES HOMMES

JUSTE QUELQUES HOMMES



Studio MEGA - Mai / Juin 1997



Après les brumes, où commence le ciel
Où les aigles reculent, où manque l'oxygène
Où les grands froids règnent même au soleil
Aux neiges éternelles
Où rien ne pousse, où les âmes s'éteignent
Où plus rien ne frissonne
Plus rien ni personne
Juste quelques hommes
Quelques hommes

Au fond des fonds aux entrailles des mers
Où les sirènes sombrent en leurs sombres repaires
Plus loin que loin, aux extrêmes extrêmes
Où plus un être n'ose
Des astres éteints au sein des volcans même
Où les laves fusionnent
Ni rien, ni personne
Juste quelques hommes
Quelques hommes

Au plus sauvage, où renoncent les fauves
Dans les grands marécages où les humains pataugent
Au bout du mal, où tous les dieux nous quittent
Et nous abandonnent
Dans ces boues noires où même les diables hésitent
A genoux pardonnent
Juste quelques hommes
Quelques hommes justes
Quelques hommes justes

Juste... AD LIB

Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

JUSTE QUELQUES HOMMES

♩ = 76 - 80

Chant

A - près les brumes, — où com - men - ce le — ciel —

Guitare

Piano

Em C D Em Em C

Où les ai - gles re - culent, — où man - que l'o - xy - gène —

D sus4 Em Em C D sus4 Em Em C

Chord diagrams: D, E, E, F, G, G

Où les grands froids rè - gnent même au so - leil

Chord diagrams: D sus4, Em, Em, C, D, G/B

Chord diagrams: D, E, E, F, G, G

Aux neiges é - ter - nelles

Où rien ne pousse, où les

Chord diagrams: C, G/B, D sus4, D, C, D sus4

Chord diagrams: D, E, E, F, G, G

à - mes s'é - teignent

Où plus rien ne fris - sonne

Chord diagrams: G/B, C, C, D sus4, Em, Em7

Plus rien ni per-sonne Jus - te quel - ques hommes

al coda

Chords: C, D^{sus4}, E^m, E^{m7}

1^a 3^a 2^a

Quel - ques hommes — Quel - ques hommes —

Chords: C, D^{sus4}, D

Coda

solo guitare ad lib.

Chords: C, D^{sus4}, E^m



INTERVIEW

JUSTE QUELQUES HOMMES



PF Penses-tu que dans un groupe d'hommes, il y en a toujours au moins un de bon et de juste, ou qu'il y a toujours un côté juste et bon dans chaque homme ?

JJG Ni l'un, ni l'autre ! Je crois, au contraire, que dans un groupe d'hommes, il y a toujours un mauvais. Et l'histoire de l'humanité nous montre que l'on a plus manqué de saints que de tortionnaires.

Au départ, je suis parti de ces "extrémistes", ces hommes, toujours présents, dans les lieux extrêmes où les autres espèces, végétales, animales, ont renoncé. Ensuite, en écrivant la chanson, tu te dis que ce sont les hommes, aussi qui vont le plus loin dans l'horreur, la cruauté mais aussi dans la sainteté. En fait, c'est une chanson sur nos excès, en bien ou en mal.

PF Et sur le plan musical, ne semble-t-elle pas un peu "décalée", par rapport aux autres chansons de l'album ?

JJG Peut-être. Elle est plus "orchestrée", plus "électrique". Plus "planante" aussi. Eric (Benz) et les guitaristes de Patrice Tison sont déterminants pour ces ambiances.



PF Tout de suite, cette chanson nous transporte dans d'immenses espaces. On vole, on plane, avec l'agréable sensation d'être dans un espace déjà visité par Goldman ?

EB Vu le sujet, on a voulu opposer la petitesse de l'homme à la grandeur des éléments qui nous entourent. Donc, des climats de synthétiseurs, des nappes, des infras basses où la voix semble se perdre. Egalement, des nappes de guitares en écho. Des guitares déchirantes. Et aussi une petite percussion mécanique avec cette fameuse batterie électronique TR 808 (une référence chez Goldman). Des bruitages dans l'espace. C'est vrai, c'est très "Pinkfloydien", très planant.

PF On le ressent parfaitement

EB Alors c'est bon : pari gagné !

PF Raconte-nous : comment naissent les sons, comment les mémorises-tu, les travailles-tu ?

EB J'ai le problème de tous ceux qui travaillent beaucoup. Ils finissent par s'enfermer dans des systèmes pas toujours faciles à casser. En tout cas, cela dépend des artistes.

J'ai toute une bibliothèque de Sons. Des kits de sons que j'utilise comme base de travail. A partir de là, je vais chercher dans mes expanders, d'autres sons avec lesquels les marier.

Je peux passer le temps que je veux, à rechercher sans aucune restriction de temps et de budget.

PF Si je comprends bien, ces machines fabuleuses peuvent apporter beaucoup mais elles exigent au préalable beaucoup de toi.

EB Oui. Beaucoup de temps. Le son est quelque chose de capricieux et ces mélanges subtils réclament matériel, temps et patience. J'adore cette cuisine. Je la fais chez moi ainsi, en arrivant au studio, je n'ai pas de surprise.





PF Ne me dis pas qu'avec tes samplers, tu imites même les guitares !

EB Si. J'ai fait des guitares synthés. Je les garde car Jean-Jacques aime ça. Tous les plans U2 par exemple, je les fais très bien au clavier. Je dis simplement, que, noyés dans des masses, ce sont des sons qui passent très bien. Mais il ne peut-être question de remplacer un bon guitariste (ouf !)

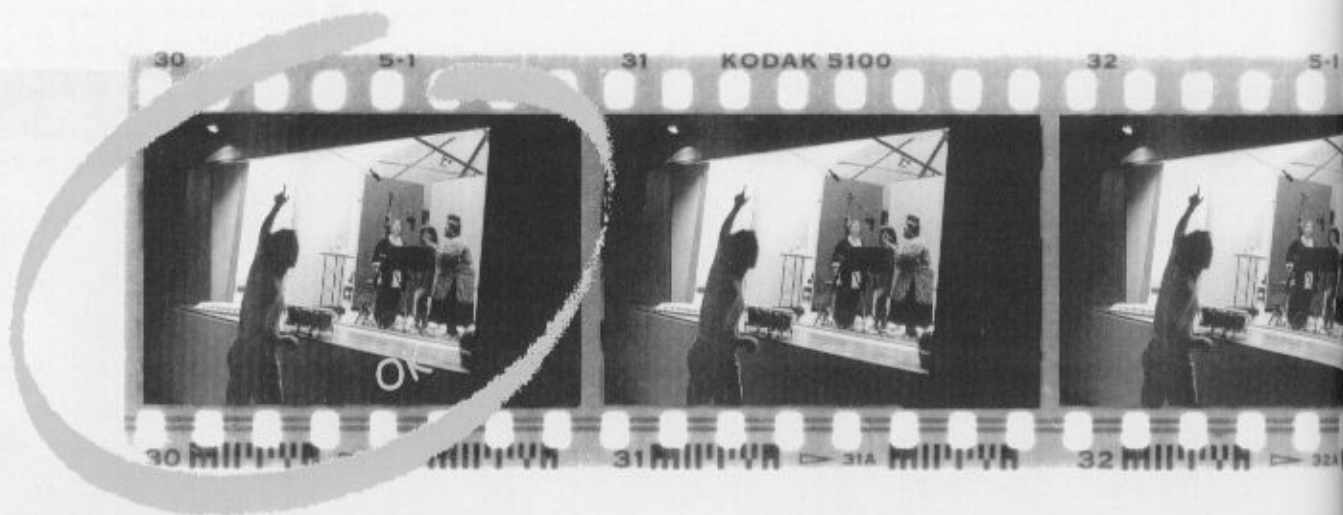


NOS MAINS



NOS MAINS

NOS MAINS



Sur une arme les doigts noués
Pour agresser, serrer les poings
Mais nos paumes sont pour aimer
Y'a pas de caresse en fermant les mains

Longues, jointes en une prière
Bien ouvertes pour acclamer
Dans un poing les choses à soustraire
On ne peut rien tendre les doigts pliés

Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains

Mécanique simple et facile
Des veines et dix métacarpiens
Des phalanges aux tendons dociles
Et tu relâches ou bien tu retiens

Et des ongles faits pour griffer
Poussent au bout du mauvais côté
Celui qui menace ou désigne
De l'autre on livre nos vies dans des lignes

Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains

Un simple geste d'humain
Quand se desserrent ainsi nos poings
Quand s'écartent nos phalanges
Sans méfiance, une arme d'échange
Des champs de bataille en jardins

Le courage du signe indien
Un cadeau d'hier à demain
Rien qu'un instant d'innocence
Un geste de reconnaissance
Quand on ouvre comme un écrin
Quand on ouvre nos mains



Studio MEGA - Mai / Juin 1997

Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

NOS MAINS

Capodastre 1re case

♩ = 104-108

Chant

Guitare

Piano

A^b E^b/A^b E^b sus4/A^b A^b A^b sus4 E^b/A^b E^b sus4/A^b

F^m E^b/G A^b D^b F^m E^b D^b add9 E^b

Chord diagrams:

Measures 1-4: Vocal line has rests. Guitar line has fret numbers. Piano accompaniment features chords $A^{\flat}$, $A^{\flat} \text{ sus } 4$, and $E^{\flat} \text{ sus } 4/A^{\flat}$.

Chord diagrams:

Sur une ar - me les... doigts nou - és
 Lon - gues, jointes en une... pri - ère

Measures 5-8: Vocal line with lyrics. Guitar line with fret numbers. Piano accompaniment features chords $A^{\flat}$, $A^{\flat} \text{ sus } 4$, and $E^{\flat} \text{ sus } 4/A^{\flat}$.

Chord diagrams:

Pour a - gres - ser, ser - rer les poings
 Bien ou-vertes... pour ac-cla - mer

Mais nos pau - mes sont... pour ai - mer
 Dans un poing les choses... à sous - traire

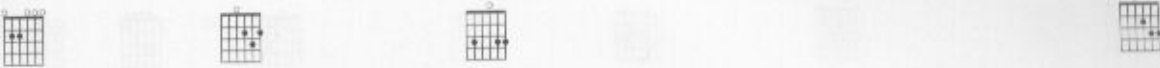
Measures 9-12: Vocal line with lyrics. Guitar line with fret numbers. Piano accompaniment features chords $A^{\flat}$, $A^{\flat} \text{ sus } 4$, and $E^{\flat} \text{ sus } 4/A^{\flat}$.

Y a pas d ca - res - ses en fer - mant les mains -
On ne peut rien tendre - les doigts pli - és.

Quand on ou - vre nos mains - Il suf - fit de rien dix fois rien

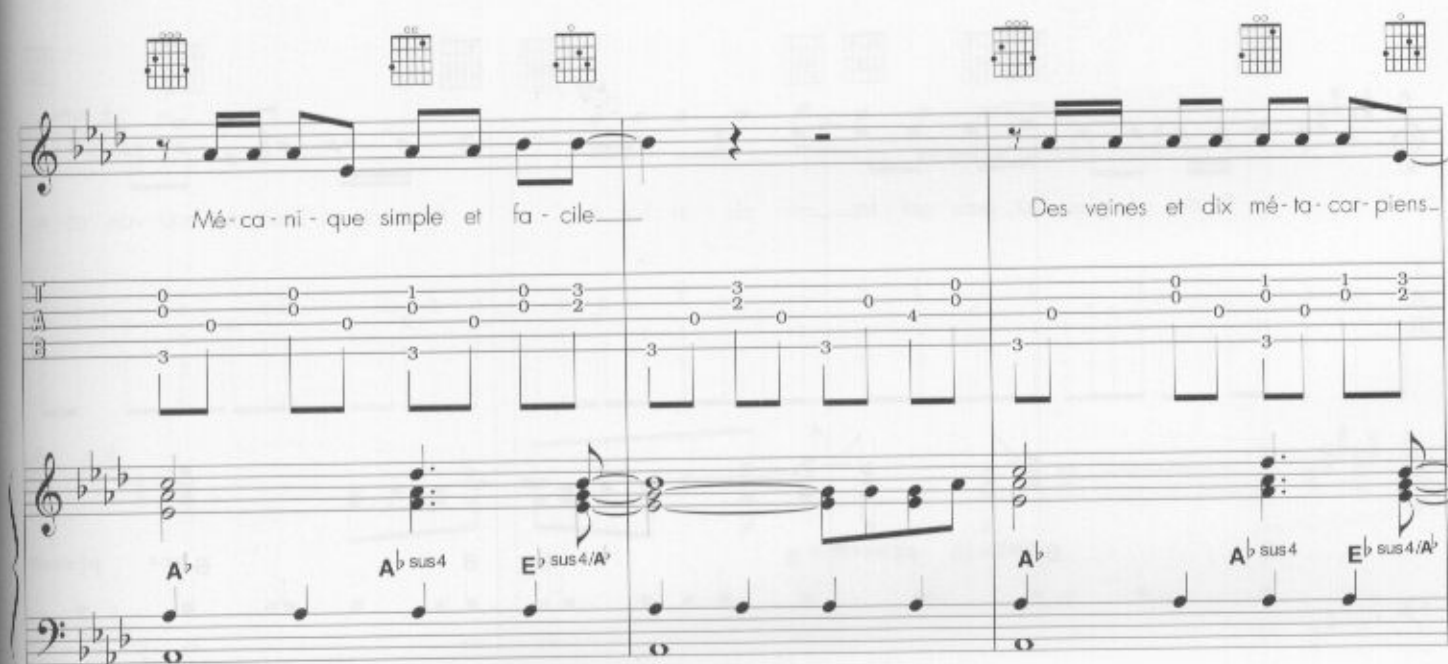
Suf - fit d'une ou deux se - condes - A peine un geste, - un au - tre mon - de

Quand on ou - vre nos mains.



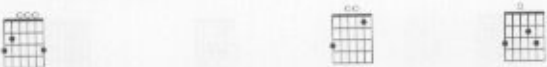

Mé - ca - ni - que simple et fa - cile.

Des veines et dix mé - ta - cor - piens.

Des pha - langes aux ten - dons do - ciles.

Et tu re - lâches




ou bien — tu re - tiens —

Chords: F_m , D^b , $E^b \text{ sus } 4$, E^b , $F^\sharp$

Et des on - gles fait pour grif - fer — Poussent au bout du mau - vais cô - té

Chords: B , $B \text{ sus } 4$, $F^\sharp \text{ sus } 4/B$, B , $B \text{ sus } 4$, $F^\sharp \text{ sus } 4/B$

Ce - lui qui me - nace — ou dé - signe — De l'autre — on

Chords: B , $B \text{ sus } 4$, $F^\sharp \text{ sus } 4/B$

3fr.  3fr.     

li - vre nos vies dans des lignes — Quand on ou - vre nos — mains

Y 3 5 3 0 4 3 0 3 3 3 3 3 3 3 3 1 3 1 3 1 3 1 3

A 3

B 3

G[#]m E F[#] sus4 B B sus4 F[#] sus4/B

Il suf - fit de rien dix fois rien —

Y 1 3 3 1 3 2 3 3 3 4 3 1 3 3 1 3 3 1 3 3 1 3 2 3

A 1 3 3 1 3 2 3 3 3 4 3 1 3 3 1 3 3 1 3 3 1 3 2 3

B 1 3 3 1 3 2 3 3 3 4 3 1 3 3 1 3 3 1 3 3 1 3 2 3

B B sus4 F[#] sus4/B

3fr.    3fr. 

Suf - fit d'une ou deux se - condes — A peine un geste — un au - tre monde —

Y 3 5 3 0 0 3 1 2 3 3 3 0 6 5 4 3 0

A 3 5 3 0 0 3 1 2 3 3 3 0 6 5 4 3 0

B 3 5 3 0 0 3 1 2 3 3 3 0 6 5 4 3 0

G[#]m F[#]/A[#] B E

3fr.   1° 2°  

Quand on ou - vre nos mains. oh oh oh

G⁴m F⁴ sus4 D⁴ add9 E⁴ sus4

3fr.  3°  3fr.   

oh oh oh oh oh oh oh oh Quand on ou - vre nos mains

E E F⁴ sus4 B B add9

   4fr.  

B⁴ sus4 B F⁴ sus4 E add2 B



INTERVIEW

NOS MAINS



EB Nous parlions précédemment du travail en équipe avec Jean-Jacques. Ici, justement, dans la première version nous avions un problème de voix. Elle était ou trop aiguë ou trop grave. Impossible à passer. J'ai suggéré à Jean-Jacques de changer carrément de ton au milieu du morceau. Et du coup, impeccable. Il démarre la chanson dans un ton et au milieu, il monte d'une tierce. Ce n'était pas prévu au départ. Cet exemple illustre l'intérêt du travail d'équipe.

PF Sachant combien Jean-Jacques et toi vous aimez le piano je m'étonne qu'il n'y en ait pas dans cet album..

EB Le piano accompagne une chanson mais il est vrai que Jean-Jacques a composé cet album beaucoup plus autour de la guitare. Il y a des pianos électriques type Fender mais je trouve que c'est tellement commun que j'essaye, autant que possible, de les remplacer par un riff de guitare. C'est plus intimiste.

PF Et pour le spectacle qui se prépare, même ambiance, avec autant de guitares ?

EB Même idée. Jean-Jacques seul, devant son public. Quelques musiciens, mais c'est lui qui assurera la majeure partie du spectacle, seul avec sa guitare. Des accessoires, des décors, des lumières mais le tout très centré sur Jean-Jacques.



PF C'est une chanson que j'adore. Ce thème me touche comme musicien et comme homme

JJG Ah oui ? Elle est extrêmement particulière dans cet album et les avis sont très partagés. Il y a ceux qui disent : J'aime ton album, sauf "Nos mains" et ceux qui disent : Je suis déçu par cet album, sauf pour "Nos mains" !

PF N'est-ce pas la plus "Goldmanienne" ?

JJG Voilà, la plus "traditionnelle". C'est la "chanson fossile" de ce que je faisais avant. Donc, certains sont un peu déçus par "Quand tu danses", "Tout était dit" et ils me retrouvent un peu dans "Nos mains". Il y en a d'autres, au contraire, que ça gêne. C'est amusant. Mais j'en avais conscience dès le départ.

PF Revenons au texte que j'aime beaucoup. Est-il l'aboutissement d'un long chemin ? La main, outil subtil ou machine de guerre ? Lorsque tu joues, tes mains sont tellement indispensables pour traduire tes sentiments...

JJG Non, c'est une idée récente. Un jour, j'ai remarqué ce côté dur, avec ongles et poings et l'autre, avec une peau tellement plus fragile...

PF Et musicalement ? Là aussi, une rythmique, une progression ?

JJG Oui et c'est une des seules chansons de cet album où il y a des chœurs, (j'adore les chœurs). A la limite c'est plus du Frédricks, Goldman, Jones.

PF Avec une couleur radicalement différente ?

JJG Oui, de même que "Rouge" avait une couleur un peu différente : plus électrique, plus orchestrée, sophistiquée, plus "produite".

PF Avec "Rouge", dès les premières notes, on reconnaissait l'ambiance "Goldman". Et puis quel fabuleux spectacle ! De la première à la dernière note, de l'émotion, des surprises.

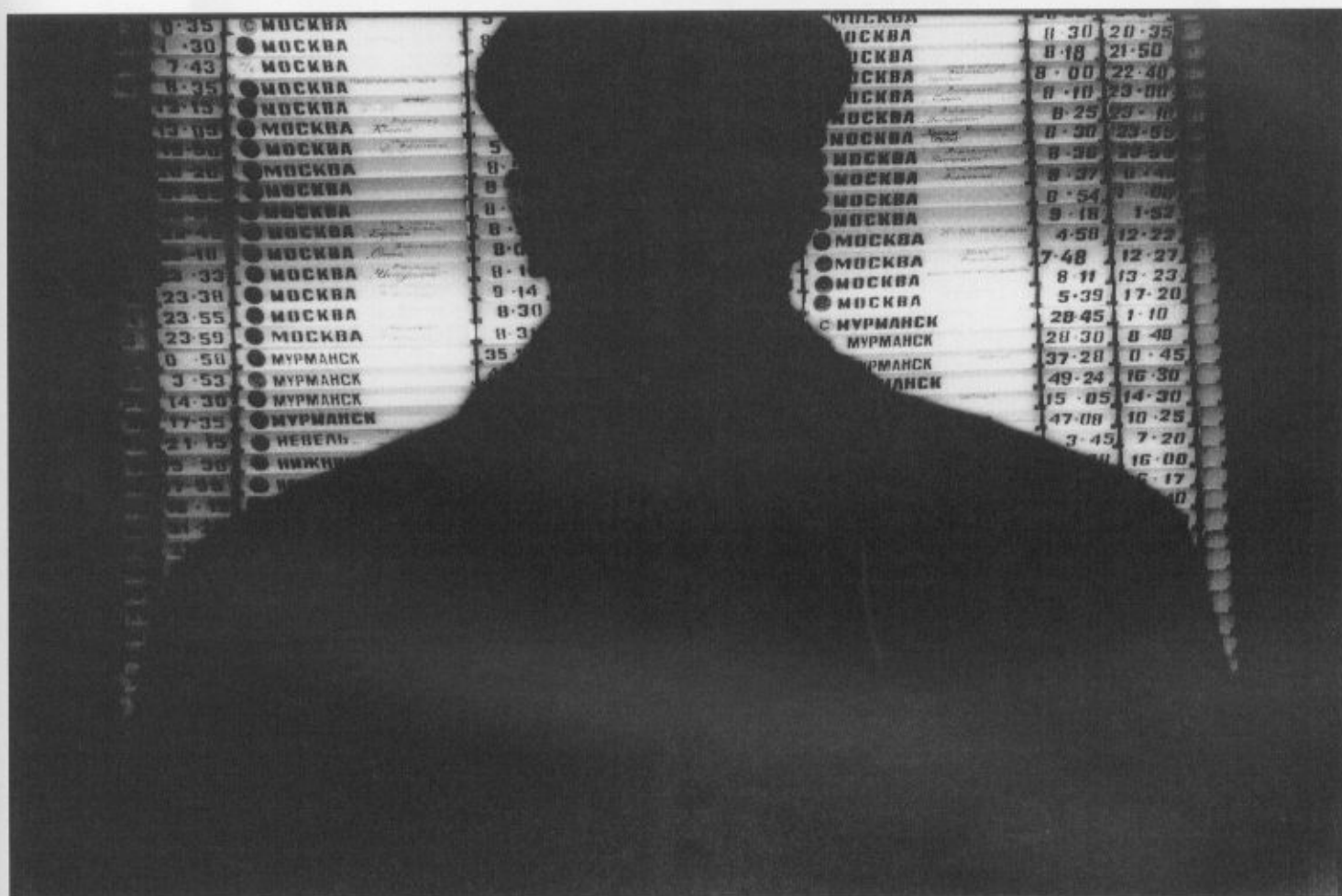
JJG C'est un bon souvenir. Pour tous, le spectacle le plus abouti. Après on ne sait plus quoi faire !

PF Jusqu'au dernier moment il s'y passait quelque chose avec une débâche d'idées et d'énergie.

JJG C'est du à ma difficulté d'être sur scène. J'ai tellement peur et je me trouve tellement peu capable de tenir une scène que je me suis toujours beaucoup entouré. Il me faut un spectacle construit. Mais j'adore ça. C'est le show de toute une équipe. Je ne suis pas seul en scène.







NATACHA

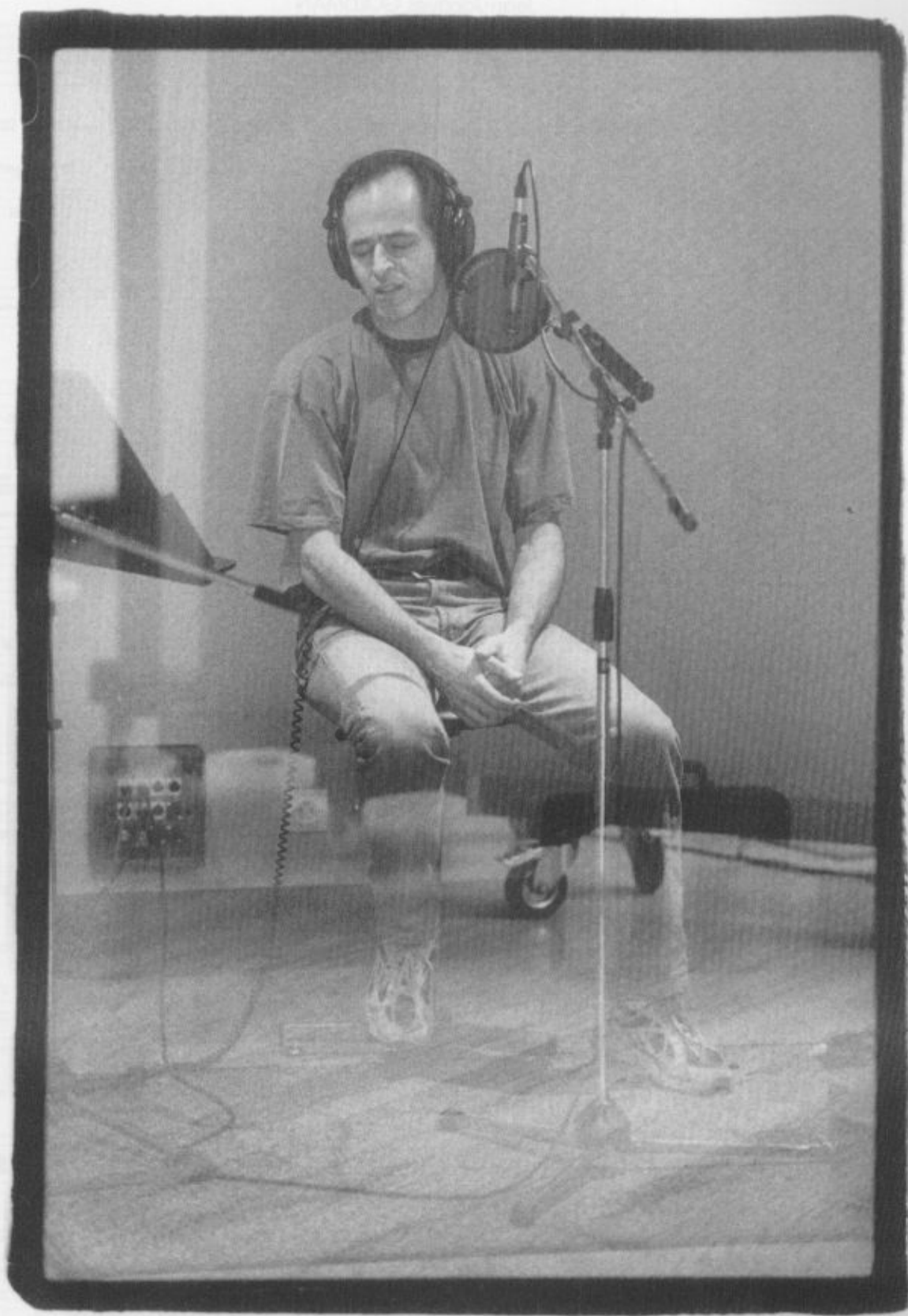
NATACHA



De mes tristesses me reste un grand manteau
Qui laisse passer le froid
De ces lambeaux de jeunesse un vieux chapeau
Qui ne me protège pas
Je sais mieux choisir un chemin,
Me méfier d'une main
Tu vois je ne sais rien
Le temps qui passe ne guérit de rien Natacha
Toi tu le sais bien

De mille ans de froid, de toundra
De toutes ces Russies qui coulent en toi
De trop d'hivers et d'espoirs et d'ivresse
Au chant des Balalaïkas
Tu dis qu'on a peur et qu'on glisse en ses peurs
Comme glissent les nuits de Viatka
Dans chacun de tes baisers Natacha
C'est tout ça qui m'attache à toi

Instrumental



Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

NATACHA

♩ = 96

Chant

De mes tris - tes - ses... me reste un... grand man - teau... qui

Guitare

Piano

Em D/F# G Am

lais - se pas - ser le froid De ces... lam - beaux de... jeu -

Em/B B7 Em B sus4 Em D/F#

nesse un_ vieux cha - peau_ qui ne me_ pro - tè - ge_ pas_ Je

G Am Em/B B7 Em Em7

sais mieux_ choi - sir un_ che - min, Me mé - fier d'u - ne

C G/B

main_ Tu vois_ je_ ne sais rien_

Am Em/G B7

Le temps qui pas-se ne gué-rit de rien Na-ta-cha Toi tu le sais

1° 2° 3°

Em D/F# G Am Em/B B7

bien toi

Em B sus4 C Am7

Violon

D.C.

Em B sus4 Em Em



INTERVIEW

NATACHA



PF Dans ce titre, on entend un mélange d'instruments électriques et acoustiques tels qu'accordéon, violon, balalaïka. Ce mélange de sons, est-ce le retour d'une époque acoustique ?

JJG Il y a deux phénomènes. L'émergence d'une musique sans instruments comme la techno où il n'y a que des samplers et en même temps, non pas un retour, car il y en a toujours eu, mais une redécouverte des instruments acoustiques et de l'émotion qu'ils procurent. L'un étant peut-être lié à l'autre, c'est-à-dire qu'à force d'entendre des sons tellement abstraits, retrouver des sons aussi simples que l'accordéon ou une voix, sont des choses qui nous bouleversent encore plus.

PF Est-ce qu'il ne s'agit pas là d'un besoin vital lié à nos racines ?

JJG Je ne sais pas si l'on en a besoin mais en les redécouvrant, on se rend compte à quel point ils nous procurent des émotions. Une personne chante "A Capella" et réveille des sensations que l'on avait presque oubliées. Du fait d'aller en discothèque, de ne plus entendre de groupe en direct, d'écouter des synthétiseurs ou de la musique dans les ascenseurs. On est à un moment où l'on redécouvre toutes ces choses-là, c'est sûr. Savoir si cela est vital, je ne sais pas.

PF Effectivement, on redécouvre et on va plus loin, on associe, on mélange tous ces instruments, tous ces sons, sans aucun à priori !

JJG Oui, je crois que l'on peut tout mélanger, le seul critère reste l'émotion que cela procure. Récemment, j'étais en tournée avec le chanteur Gildas ARZEL où l'on jouait avec une cornemuse. On ne peut rien imaginer de plus prenant. Et pourtant un instrument si simple. Une peau de bête, l'air et quelques tuyaux. Un gémissement, comme un gémissement animal.



PF Erick, dans cette chanson à consonances slaves, on retrouve beaucoup d'instruments acoustiques. Des vrais, j'espère !

EB Jean-Jacques arrive quelquefois avec une chanson de ce type. Ce sont quelque part ses racines, lesquelles avaient déjà été montrées dans "Rouge". A l'écoute de la chanson, il était évident que, pour que cela sonne vrai, il fallait adjoindre des vrais musiciens russes.

Le trio violon, balalaïka et accordéon s'avérait indispensable. Jean-Jacques a fait la partie de piano et ensuite on a cherché dans des cabarets et restaurants russes. Il nous fallait des gens ne sachant jouer que cela. Nous les avons trouvés et nous leur avons dit "voilà, faites comme si vous étiez chez vous, entre vous, jouez !". Ils ont vu rapidement la

mélodie et puis ils ont joué et improvisé. Nous avons fait deux prises de son. C'était super. Exactement ce que nous voulions.

C'est bien de prendre des musiciens uniquement pour le style où ils excellent. Pas des virtuoses. Non. Des musiciens qui jouent et possèdent à fond une musique.

PF Le public aime le son de ces instruments mais les connaît-il vraiment et sait-il même d'où ils viennent ?

EB Ce n'est pas important. Celui qui écoute se dit "Tiens, cet air fait russe". Il sait que cela vient d'ailleurs. L'important, c'est que cela serve la chanson et qu'en l'écouter, ils pensent aux plaines de Sibérie. Qu'ils voyagent. C'est de l'exotisme et cela colle au texte.







LES MURAILLES

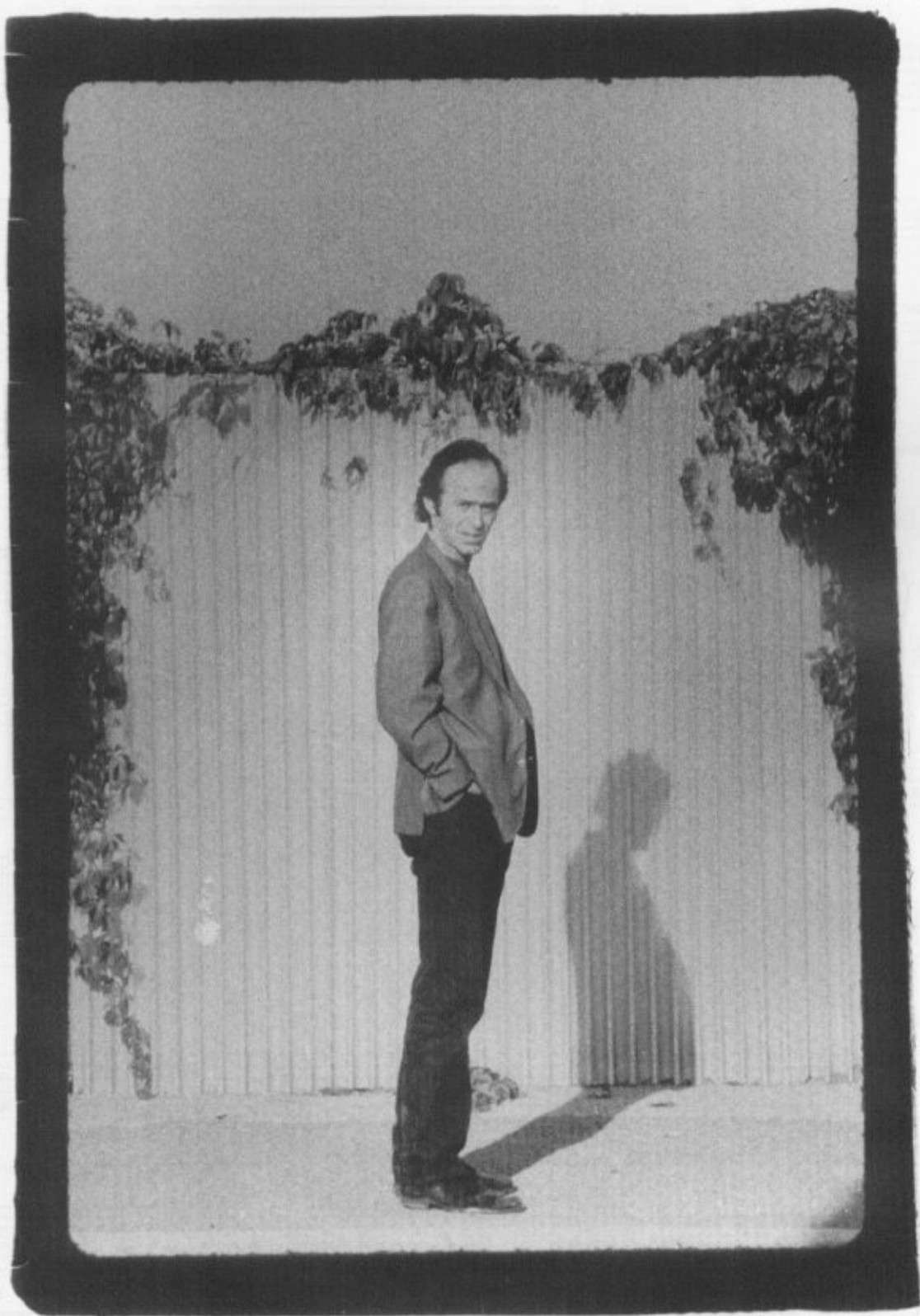
LES MURAILLES

Géantes ces murailles bâties de pierres et de sang
Plus hautes que les batailles, défiant le poids des ans
Aujourd'hui quatre vents feraient s'envoler ses tours
Et l'on jurait avant que ça durerait toujours

Corons, terrils au nord, litanies des paysages
Aux vivants comme aux morts, la mine histoire et langage
Ce charbon peine et chance, chaque mineur l'a vécu
Mais un jour ce silence, oh pas un ne l'aurait cru

Et j'avais fait des merveilles en bâtissant notre amour
En gardant ton sommeil, en montant des murs autour
Mais quand on aime on a tort, on est stupide, on est sourd
Moi j'avais cru si fort que ça durerait toujours
J'avais cru si fort que ça durerait toujours





Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

LES MURAILLES

Capodastre 3e case

♩ = 63

Chant

Guitare

Piano

Gm E^b Cm D^{sus4} Gm

Gm E^b Cm D^{sus4} Gm

Gé - an - tes ces mu - railles... bâ - ties de pierres et de sang

Chords: Gm, F sus4, Eb, Cm, D sus4, Gm

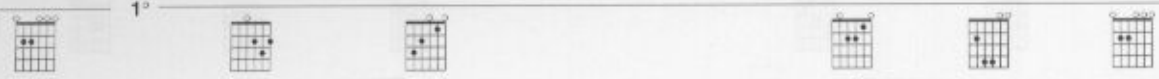
Plus hau - tes que les ba - tailles, dé - fi - ent le poids des ans Au -

Chords: Gm, F sus4, Eb, Cm, D sus4, Gm

jour - d'hui qua - tre vents... fe - raient s'en - vo - ler ses tours...

Chords: Gm, F sus4, Eb, Cm, D sus4

1°



Et l'on ju - rait a - vant — que ça du - re - rait tou - jours

Gm F sus4 E^b Cm D sus4 Gm

2°



Mais un jour ce si - lence, — oh pas un — ne l'au - rait cru

Gm F sus4 E^b



Gm E^b Cm D sus4 Gm

Et j'a - vais fait des mer - veilles en bâ - tis - sant notre a - mour

Am G F Dm E7^{sus4} Am

En gar - dant ton som - meil, en mon - tant des murs au - tour Mais quand

Am G F Dm E7^{sus4} Am

on aime on a tort, — on est stu - pide, on est sourd

Am G F Dm E7^{sus4} E

Musical score system 1. The system includes a vocal line with lyrics, a guitar line with fretboard diagrams, and a piano accompaniment with chords.

Vocal line: Moi j'a - vais cru si fort. que ça du - re - rait tou - jours

Guitar line: Fretboard diagrams for the guitar.

Piano accompaniment: Chords Am, G, F, Dm, E₇^{sus4}, Am.

Musical score system 2. The system includes a vocal line with lyrics, a guitar line with fretboard diagrams, and a piano accompaniment with chords.

Vocal line: j'a - vais cru si fort. que ça du - re - rait tou - jours.

Guitar line: Fretboard diagrams for the guitar.

Piano accompaniment: Chords Am, G, F, Dm, E₇^{sus4}, Am, Am, F.

Musical score system 3. The system includes a guitar line with fretboard diagrams and a piano accompaniment with chords.

Guitar line: Fretboard diagrams for the guitar.

Piano accompaniment: Chords Dm, E₇^{sus4}, Am, Am, F, Dm, E₇^{sus4}, Am.



INTERVIEW

LES MURAILLES



JJG Erick a énormément apporté sur ce titre. Moi, j'avais juste l'idée de cette ambiance très moyenâgeuse, trop peut-être. Il l'a modernisée, l'a rendue plus évidente.

PF *Tout individu se sent concerné par la dernière phrase de la chanson "J'avais cru si fort que ça durerait toujours" ?*

JJG Je me souviens exactement quand l'idée de ce texte m'est venue. C'était lors de la "Tournée des Campagnes" et je jouais à Carcassonne ou tout près, de toute façon, je dormais là. Le soir, après le concert et le dîner, j'aime marcher. Et là, je me suis retrouvé sous les remparts. Je me suis dit qu'au même endroit, il y a plusieurs siècles, il y avait un homme qui construisait, pierre après pierre, avec le sentiment que ce qu'il était en train de bâtir durerait toujours, l'éternité !... Et aujourd'hui, partout, ces écriteaux "Ne pas toucher" car ces pierres s'effritent, tombent et finiront par disparaître.

Ensuite, nous avons joué, toujours dans le Sud, à Barjol. C'est une ville qui a été pendant des siècles, le plus important centre de tannerie. Une magnifique rivière, avec tout le long, des dizaines de tanneries. Et des gens qui venaient de partout, les habitants étaient maîtres dans l'art du tannage et il y avait toujours un énorme besoin de ces cuirs. Et maintenant, Barjol est un petit village, avec des dizaines d'usines mortes le long de sa rivière. Je suis persuadé que ceux qui travaillaient là, qui eux-mêmes étaient fils et petit-fils de tanneurs se disaient que Barjol était et resterait le centre du monde de la tannerie.

Voilà ces sentiments de "toujours" que l'on peut avoir à certains instants. Partant de là, tu penses également aux gens du Nord. Là aussi, tout le monde pensait que le travail du charbon ne s'arrêterait jamais, qu'il y en aurait pour toujours. Et bien non. Des régions entières sont abandonnées, sinistrées.

Et puis, comme c'est une chanson, tu termines en disant que même lorsque tu crois être avec quelqu'un pour toujours, on l'a tous vécu, c'est pas toujours pour "toujours". Et c'est sûr, au moment où tu le dis, tu y crois dur comme fer ! On dit alors tous une phrase (dont je ferai un jour une chanson) "Nous, c'est pas pareil" qui est la phrase la plus prétentieuse au monde. Mais si... pour nous tous, c'est pareil. Et tu y crois très très honnêtement. Des millions, des milliards d'hommes l'ont dit et le diront encore demain... et c'est très bien d'y croire.



EB Sur la maquette, il y avait une ambiance médiévale encore plus poussée. Après réflexion, on a gardé partiellement cette tendance avec le clavecin et le hautbois tout en rajoutant d'autres choses se rapprochant à l'illustration du texte avec une idée de modernisme pour qu'elle soit également plus actuelle.

PF Par contre, ce qui m'a surpris, c'est ce "blanc" entre les phrases : le silence brutal.

EB On revient là à l'importance du silence en musique. C'est une ponctuation, la respiration de la phrase. C'est peut-être choquant au début, mais je pense que cette découpe des phrases donne à chaque mot son poids.

Pour le côté anecdotique, il y a des radios qui nous ont appelés pour nous dire qu'il y avait des trous dans ce titre. D'autres aussi, qui nous ont dit que le disque était "mono". Et oui, pour avoir un effet, j'ai mixé la fin d'un titre en "mono". Non, ce n'est pas un défaut, je vous rassure. C'est voulu.

PF Ce n'est pas forcément la chanson grand public de l'album...

EB Grand public, non. Par contre, je pense qu'en spectacle, elle pourrait être intéressante. Ce climat particulier se prête à la mise en scène...





ON IRA

ON IRA

On partira de nuit, l'heure où l'on doute
Que demain revienne encore
Loin des villes soumises, on suivra l'autoroute
Ensuite on perdra tous les nords



On laissera nos clés, nos cartes et nos codes
Prisons pour nous retenir
Tous ces gens qu'on voit vivre comme s'ils ignoraient
Qu'un jour il faudra mourir

Et qui se font surprendre au soir

Oh belle, on ira
On partira toi et moi, où ?, je sais pas
Y'a que les routes qui sont belles
Et peu importe où elles nous mènent
Oh belle, on ira, on suivra les étoiles et les chercheurs d'or
Si on en trouve, on cherchera encore

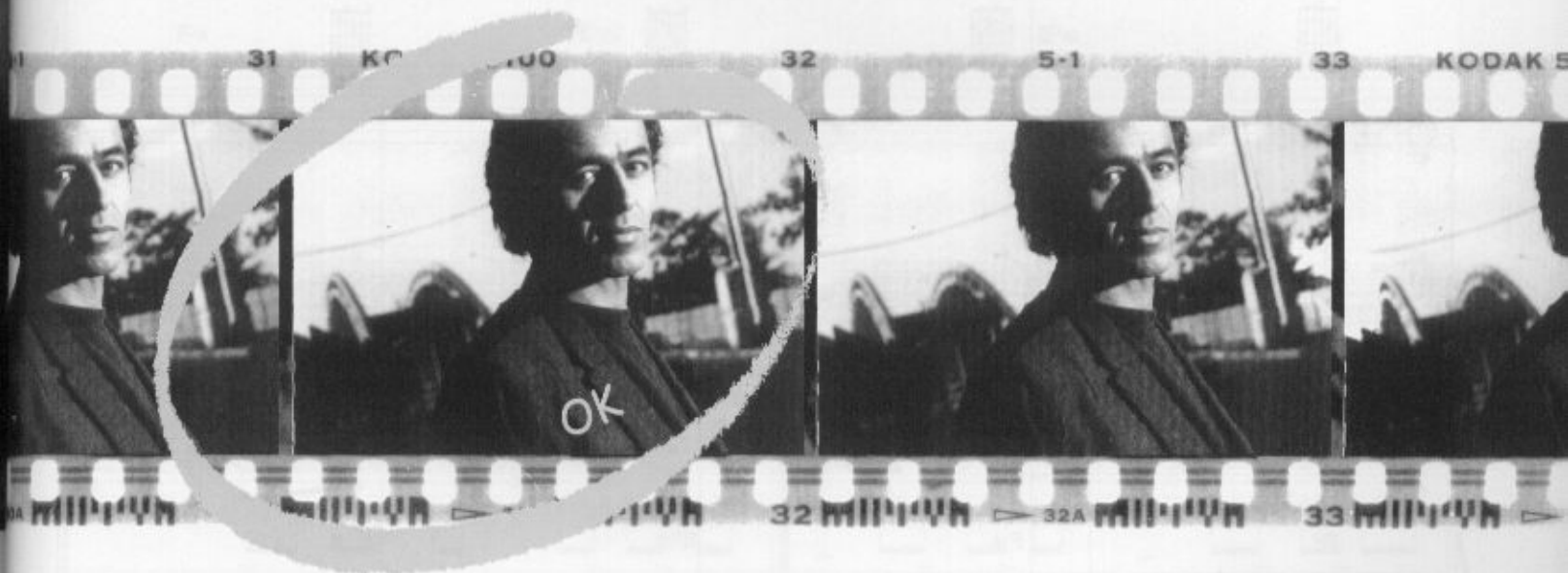
On n'échappe à rien pas même à ses fuites
Quand on se pose on est mort
Oh j'ai tant obéi, si peu choisi, petite
Et le temps perdu me dévore

On prendra les froids, les brûlures en face
On interdira les tiédeurs
Des fumées, des alcools et des calmants cuirasses
Qui nous ont volé nos douleurs
La vérité nous fera plus peur

Oh belle, on ira
On partira toi et moi, où ?, je sais pas
Y'a que des routes qui tremblent
Les destinations se ressemblent
Oh, belle tu verras
On suivra les étoiles et les chercheurs d'or
On s'arrêtera jamais dans les ports ...jamais

Belle, on ira
Et l'ombre ne nous rattrapera peut-être pas
On ne changera pas le monde
Mais il nous changera pas
Ma belle, tiens mon bras
On sera des milliers dans ce cas, tu verras
Et même si tout est joué d'avance, on ira, on ira

Et même si tout est joué d'avance
A côté de moi,
Tu sais y'a que les routes qui sont belles
Et crois-moi, on partira, tu verras
Si tu me crois, belle
Si tu me crois, belle
Un jour on partira
Si tu me crois, belle
Un jour ...



Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

ON IRA

Capodastre 3e case

♩ = 116 - 120

Chant

Guitare

Piano

B^b F/A Gm E^b

B^b F/A E^b/G E^b/G

§

On par - ti - ra de nuit, l'heure où l'on doute... Que de - main re - vienne en - core...

TAB

B⁷ B⁷ F/A

loin des vil - les sou - mises, on sui - vra l'au - to - route... En - suite on

TAB

F/A E^b/G E^b/G

per - dra tous les nords... Et qui, se font sur - prendre au soir... Oh belle

TAB

B^b/F F E^b/G F sus4 F

Refrain

On i - ra — On par - ti - ra toi et moi, —
 On i - ra — On sui - vra les é - toiles et —

Chords: B $\flat$, F/A, Gm

1° 3° 5° 6° 7°

où ? je sais pas — Y a que les routes qui sont belles — Et
 les cher - cheurs d'or —

Chords: E $\flat$, B $\flat$, F/A

7e fois al coda ① 2°

peu im - porte — où elles nous mènent — Oh belle Si on en trouve,

Chords: E $\flat$ /G, F, B $\flat$

on cherch' ra en - core —

4°

F/A E^b/G E^b/G F/A

Solo sax.

On s'ar-rê't ra ja-mais dans les ports — ja mais

C_m B^b/D F sus4 F sus4

C F/A G/B C

First system of musical notation. It includes a vocal line, a guitar TAB line, and a piano accompaniment. The piano accompaniment features chords: F/A, C/G, Am, and G sus4.

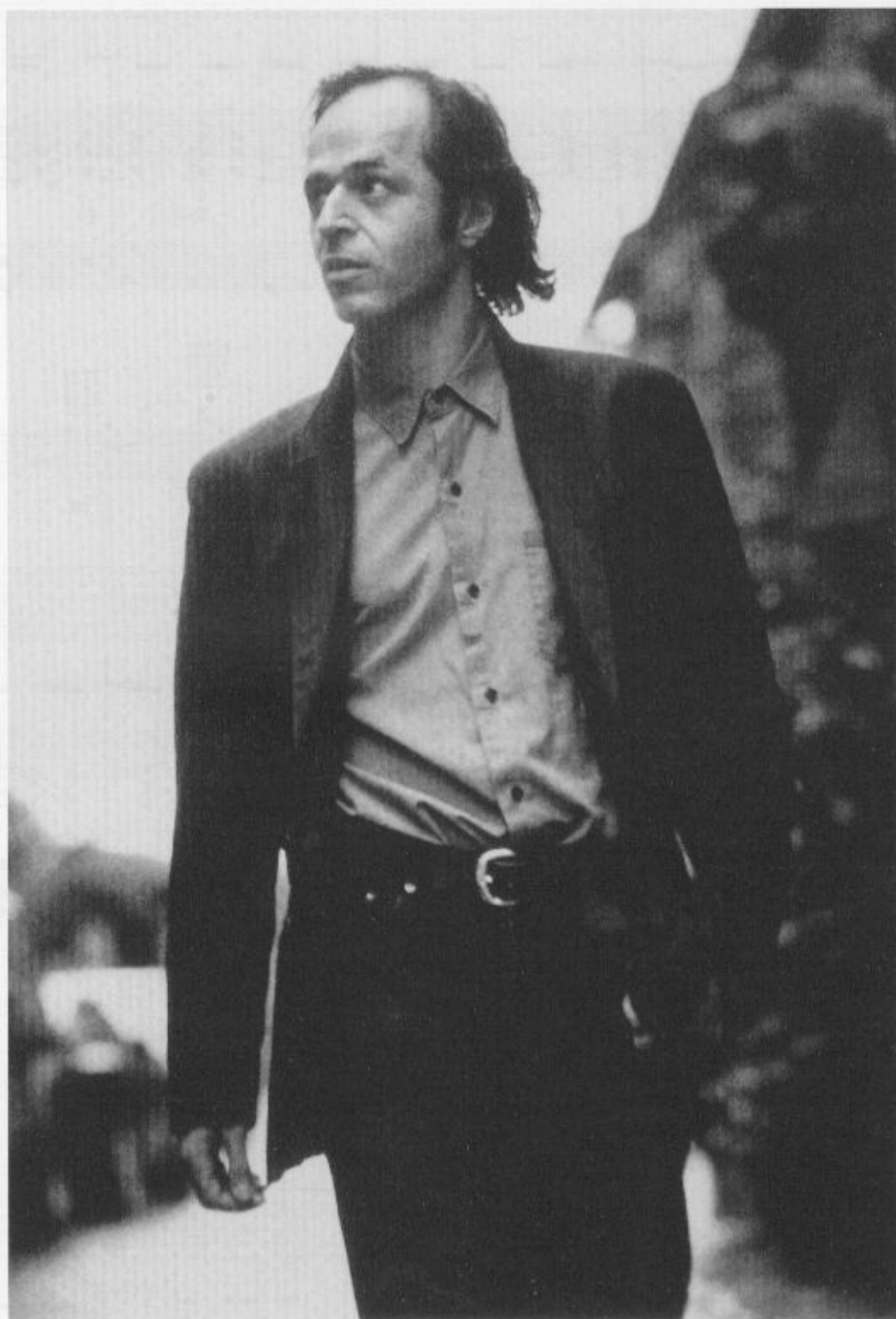
Second system of musical notation. It includes a vocal line, a guitar TAB line, and a piano accompaniment. The piano accompaniment features chords: C, F/A, G/B, and C.

Third system of musical notation. It includes a vocal line, a guitar TAB line, and a piano accompaniment. The piano accompaniment features chords: A^b, E²/G, G^b, F sus4, and F sus4. The system concludes with the text "au refrain" and "Belle".

Coda

The first system of the Coda section consists of four measures. The guitar part (TAB) features a repeating rhythmic pattern of eighth notes: 3 0 0 2 2 3. The bass line (B) is a simple eighth-note accompaniment. The piano accompaniment (P) features a series of chords: B^b, F, G^m, and E^b. The notation includes a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature.

The second system of the Coda section consists of four measures. The guitar part (TAB) continues the rhythmic pattern from the first system. The bass line (B) is a simple eighth-note accompaniment. The piano accompaniment (P) features a series of chords: B^b, F^{sus4}, F, and G^m. The notation includes a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The final measure includes a 'rit.' (ritardando) marking and a 'Red.' (Reduction) marking.





INTERVIEW

ON TRA



JUG En fait, cette chanson a une histoire bizarre. J'avais fait, pour l'album 11 ou 12 chansons. L'une des chansons rapides était un hommage au groupe STATUS QUOS, avec reprise de beaucoup de leurs rythmes (je la ferai un jour). Elle parlait d'un type que j'ai rencontré dans un bar, vers 3 heures du matin, un jeune de quinze ans aide-cuisinier à Montauban monté spécialement pour un concert à Paris de STATUS QUOS. Je trouvais cela fou. Ce jeune qui n'était même pas né lorsque le groupe était déjà connu, qui avait sans doute claqué sa paye pour venir au concert et qui, maintenant, là, attendait le premier train du matin pour rentrer chez lui. Finalement, je me suis rendu compte que cette chanson n'avait absolument pas sa place rythmiquement dans cet album.

Il m'a donc manqué un titre rapide. A l'écoute des autres chansons, je me suis fait le portrait-robot de la chanson manquante. Il fallait qu'elle soit rapide, binaire, avec des guitares acoustiques, un peu dans l'esprit de "Je te donne". J'ai travaillé sur cette idée. C'est presque une chanson de commande, la pièce qui manquait pour finir mon puzzle. Et bizarrement, c'est une des chansons qui plaît le plus.

EB Pas de doute pour cette chanson, c'est le type même de la Road Song. Il n'y a eu aucune ambiguïté sur la manière de la traiter : Autoroute - Highway. Genre Beach Boys. C'est une école qui nous est familière. On a fait 6 pistes de guitares acoustiques, six cordes et douze cordes : un mur de guitares. Il n'a pas fallu plus d'une journée pour tout mettre au point : basse, guitares, batterie, et un léger chœur vers la fin du titre. C'est le seul morceau où l'on a une véritable batterie. Bien faire sonner le saxophone nous a posé quelques difficultés du fait qu'il joue dans le registre suraigu.

PF Ça, c'est pour la musique, mais les paroles, les avais-tu déjà quelque part, dans un coin de ta tête, sur un papier ?

JUG Non, j'avais des phrases isolées comme "tous ces gens qu'on voit vivre comme s'ils ignoraient qu'un jour il faudra mourir". Juste quelques phrases mais dans ce cas-là, c'est vraiment la musique qui induit un type de texte de route. C'est une musique qui parle de routes.

PF Prendre ou "faire" la route, c'est aller ailleurs, vers quelque chose, c'est vivre des choses seul ou avec d'autres.

JUG Dans la vie, au départ, on veut obtenir des choses : avoir un diplôme, désirer une personne, un métier, une maison, etc... Ensuite, lorsque l'on a pris un peu d'âge, on se rend compte que le plus intéressant ce n'est pas ce que l'on obtient, c'est la route pour y arriver. Très souvent. C'est l'apologie des routes disant que c'est le chemin qui mène à l'endroit dont je rêvais, qui est important. C'est la route, elle-même qui est intéressante. C'est bon d'atteindre son but mais les souvenirs que l'on garde sont ceux que l'on a vécus pour y arriver. L'intérêt d'une vie, ce sont ces routes... pas les réussites.

C'est le type de chanson que l'on écoute le matin et qui vous donne immédiatement la pêche. Facture classique mais elle a vraiment sa place dans l'album.







EN PASSANT

EN PASSANT

Toutes les ébènes ont rendez-vous
Lambeaux de nuit quand nos ombres s'éteignent
Des routes m'emmènent, je ne sais où
J'avais les yeux perçants avant, je voyais tout

Doucement reviennent à pas de loup
Reines endormies, nos déroutes anciennes
Coulent les fontaines jusqu'où s'échouent
Les promesses éteintes et tous nos vœux dissous

C'était des ailes et des rêves en partage
C'était des hivers et jamais le froid
C'était des grands ciels épuisés d'orages
C'était des paix que l'on ne signait pas

Des routes m'emmènent, je ne sais où
J'ai vu des oiseaux, des printemps, des cailloux
En passant

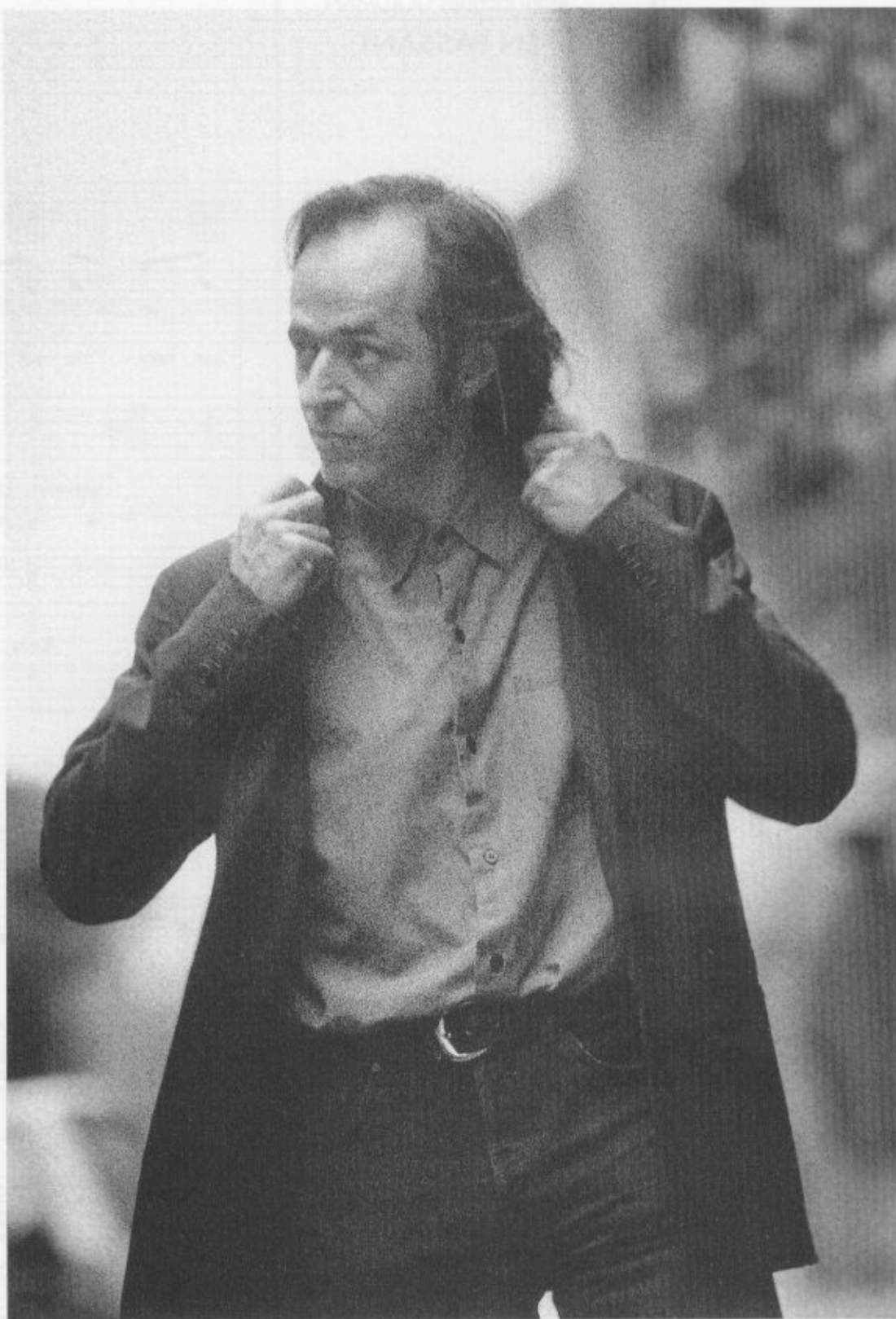
Toutes nos défaites ont faim de nous
Serments résignés sous les maquillages
Lendemain de fête, plus assez saouls
Pour avancer, lâcher les regrets trop lourds

Déjà ces lents, ces tranquilles naufrages
Déjà ces cages qu'on n'attendait pas
Déjà ces discrets manques de courage
Tout ce qu'on ne sera jamais, déjà

J'ai vu des bateaux, des fleurs, des rois
Des matins si beaux, j'en ai cueilli parfois
En passant...

... Instrumental AD LIB





Paroles et musique
Jean-Jacques GOLDMAN

EN PASSANT

♩ = 63 - 66

Chant

Tout - tes les... é - bères ont ren - dez - vous lam - beaux... de nuit quand... nos

Guitare

Piano

C F/A G/B C Am Em/G

om - bres... s'é - tei - gnent... Des rou - les... m'em - mènent, je ne sais... où... J'a -

Guitare

Piano

F G sus4 G Am F/A G/B C

vais les... yeux per-çants... a-vant, je voy - ais tout... Dou-ce-ment... re-viennent... à

T 1 1 0 0
 A 2 2 0 0
 B 0 0 0 0

T 1 1 0 0
 A 2 2 0 0
 B 0 0 0 0

T 1 0 2 3
 A 2 0 2 0
 B 0 0 0 0

Dm7 C/E Am G^{sus4} G C F/A

pas de... loup... Reines en - dor-mies, nos dé - rou - tes an - cien - nes...

T 3 0 1 0
 A 2 0 0 2
 B 2 0 3 2

T 2 1 2 0
 A 2 2 2 0
 B 0 2 3 2

T 1 2 1 0
 A 3 2 3 0
 B 1 3 0 0

G/B C Am Em/G F G^{sus4} G

Coulent les... fon-taines... jus - qu'ou s'é - chouent... Les pro-messes... é-teintes... et tous nos

T 0 1 2 1
 A 2 2 2 2
 B 0 0 0 0

T 3 0 0 0
 A 2 0 0 0
 B 2 3 0 0

T 1 2 1 0
 A 2 2 2 0
 B 0 0 0 0

Am F/A G/B C Dm7 C/E

vœux dis-sous— C'é - tait— des ai - les— des rêves en par-tage—

Fingering: 1 2 2 0 0 0 0 2 2 2 0 2 1 2 3 3 2 0 2

Chords: Am G sus4 G Am Em/G F C

C'é - tait— des hi - vers— et ja - mais— le froid— C'é - tait— des grands ciels— é -

Fingering: 0 2 2 2 0 2 3 1 2 3 0 0 0 3 5 4 5 5 5 3 3 5

Chords: Am Em/G F G sus4 G Cm Gm/B^b

pui - sés— d'o-rages— C'é - tait— des paix— que l'on ne si - gnaît pas

Fingering: 4 6 5 6 5 3 5 3 1 3 6 5 6 0 1 1 1 0 0 0 3

Chords: A^b E^b Fm Cm/E^b Dm7^b5 G sus4

2/4

Des routes m'em-mènent, — je ne sais où j'ai

Guitar Chords: F/G, G, C, F/A, G/B, C

Handwritten Notes: 1 3 0 0 3 3 3 2 0 2 0 3 2 3 2 0 3 2 0 2

vu des oi-seaux, — des prin-temps, des cailloux — En

Guitar Chords: Dm7, C/E, Am, G, F add9, G

Handwritten Notes: 0 2 1 2 2 0 1 0 1 2 0 0 1 0 0 0 0 3 1 0 3 1 0 0 1 3

Al Coda

guitare pas-sant

Guitar Chords: C, F/A, G/B, C, F/A, C/G, G sus4, G

Handwritten Notes: 3 2 0 2 0 3 2 3 2 0 3 0 0 3 2 1 0 2 0 3 2 3 2 1 0 2 0 0 1 0 0 0 0 0 3 3

Coda 0

guitare

En pas-sant

F add9 F add9 G C F/A

G/G C F/A C/G G sus4 G sus4 G

C F/A G/B C F/A C/G

Chord diagrams:       

First system of guitar and piano accompaniment. The guitar part features a melody with fingerings (0, 2, 1, 2, 2, 0, 0, 0, 3, 2, 1, 0, 2, 3, 2, 0, 3, 0, 0, 3, 2, 1, 0, 2). The piano part includes chords: Am, G sus4, G, C, F/A, G/B, and C.

Chord diagrams:     

Second system of guitar and piano accompaniment. The guitar part continues the melody with fingerings (0, 3, 1, 2, 3, 3, 2, 1, 0, 2, 3, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0, 3, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0). The piano part includes chords: F/A, C/G, G sus4, G, and G sus4. A double bar line is present after the G sus4 chord.

Chord diagrams:   

Third system of guitar and piano accompaniment. The guitar part continues the melody with fingerings (3, 0, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 0, 1, 2, 3). The piano part includes chords: G sus4, G, and C. The system ends with a double bar line.





INTERVIEW

EN PASSANT



PF En écoutant cette chanson, tout de suite, une nostalgie nous étreint, on sait que quelque chose se termine, l'heure est venue de se quitter. On referme un album.

EB C'est une magnifique chanson sur le temps qui passe. Très Goldman. On y retrouve l'ambiance de "Puisque tu pars". On comprend immédiatement que cette chanson est la dernière, qu'elle annonce la fin de l'album. Et je pense que c'est sur cette chanson que se clôturera le concert. Ici encore, toujours une voix enregistrée très tôt le matin, une voix très proche, très désabusée. Il s'agit là d'une chanson de maturité qui se réfère à un vécu. Elle nous a procuré beaucoup de plaisir..

Une construction que l'on a voulu fragile au début, douce, avec une guitare qui rentre doucement et qui part dans un immense solo. Ce solo n'est pas une improvisation.. D'ailleurs, ici, Jean-Jacques l'a entièrement écrit. Il l'avait dans la tête depuis longtemps et il en a vraiment écrit chaque note. Des progressions qui se rajoutent par couches successives avec un grand souci d'équilibre en laissant toujours une place à cette guitare.

Pour cette chanson aussi, nous voulions préserver ce côté intimiste ; Pour éviter toute explosion, il fallait contenir, rentrer les différents éléments. Réussir une progression sur la longueur, sans jamais casser cette douceur, cette mélancolie. Tout en maintenant le même rythme jusqu'à la fin. On aurait pu changer le son pour le grossir. Mais on y a renoncé car on voulait garder ce côté hypnotique et ne se servir des nappes que pour la progression sonore.

PF Erick, au terme de tout ce travail avec Jean-Jacques, maintenant à la sortie de cet album, quel est ton sentiment ?

EB Pour moi, le plaisir de cet album doublé d'un défi, consistait à entrer dans le projet de Jean-Jacques, sans polluer son climat intimiste, sans le dénaturer, en y mettant une touche discrète très personnelle.. Je suis très content d'avoir pu atteindre cette osmose.

L'album a été conçu pour être réalisé par une équipe réduite, dans une plus grande proximité. Je dirais que ce fut une très belle aventure de complicité.

PF
être ?

La dernière chanson de l'album, déjà, et pas la moindre puisqu'elle donne son nom à l'album. Ta préférée, peut-



JJG J'en ai d'abord fait la musique. Longtemps je me suis demandé si je la donnais à Céline Dion ou bien si je me la gardais. Finalement, (grand sourire) je me la suis gardée.

Je me souviens de nuits entières à jouer sur cette suite d'accords. Et, tout doucement, le texte est arrivé. Elle s'est d'abord appelée "Une place pour toi". Deux ou trois fois, j'ai changé le texte et finalement, quand j'ai trouvé "En passant", j'ai su que ce serait le titre de l'album. Mais très longtemps, je suis resté uniquement avec la musique et il est vrai que j'ai eu beaucoup, mais vraiment beaucoup de mal à mettre un texte sur cette musique.

PF "En passant", l'expression est courante mais j'aime-rais connaître le sens que tu lui donnes, ici.

JJG Il y en a deux : d'abord celui d'un passant ; nous sommes tous des passants ; et, en passant, en "faisant notre temps". Quelqu'un prend congé de sa jeunesse, c'est un constat qu'il fait sans tristesse "Tout ce qu'on ne sera jamais, déjà". Mais réaliste et mélancolique. En passant dans cette vie, visiteurs dans un monde qui continuera après nous et que nous avons la chance de traverser. Ce qui est précieux, dans une chanson ou dans toute autre création, c'est lorsque tu te parles à haute voix et qu'il y a d'autres personnes qui te disent ressentir la même chose. Peut-être que l'art sert à ça !

PF Lorsque ton propos trouve un écho ?

JJG Oui. C'est vraiment intense, ce sentiment de pouvoir traduire ce que certains ressentent sans pouvoir forcément le dire. C'est un immense

plaisir.

PF La chanson fait partie de ta vie. Comment la ressens-tu ? Chanson d'un moment ? Chanson d'une époque ? ou Chanson de toujours ?

JJG Pour moi la chanson est l'art de l'instantané, du moment et pour cela elle est irremplaçable... comme un parfum. Pour vraiment connaître une époque et tout ce qui s'y rattache, il faut écouter ses chansons. C'est peut-être un art éphémère qui ne révèle sa pleine valeur qu'à un moment donné. De toute façon, la pérennité dans l'art en général est très discutable.

La chanson se démode peut-être beaucoup plus que le reste mais, par contre, c'est une photo de l'époque vraiment unique.. Elle est complètement liée au contexte, contrairement, par exemple, à la littérature ou à la peinture qui peuvent s'apprécier en dehors de tout contexte... et encore.



PF Jean-Jacques, juste avant que tu repartes jouer les chansons puisqu'elles sont faites avant tout pour cela, une conclusion sur ta dernière création.

JJG J'entends dire que c'est un album assez triste et intimiste. Moi, je dis que c'est l'album que je devais faire. Je n'ai pas le choix, de la même manière que je ne l'ai pas eu pour "Rouge", pour "Frédéricks, Goldman, Jones", pour "Entre gris clair et gris foncé". Entre chaque album il se passe deux ou trois ans pendant lesquels je vis, je rencontre des gens. Et lorsque j'écris mes chansons, tout naturellement, celles-ci reprennent les thèmes qui m'ont le plus touché.

Avec un peu de recul, je me dis que c'est un album que je n'aurais pas pu faire avant aujourd'hui, dans le sens où beaucoup de textes portent l'empreinte de l'âge, sujet qui m'intéresse actuellement... comme tous les hommes mettant le cap sur la cinquantaine ! (rires). N'est-ce pas mon cher Paul ?

Propos recueillis par Paul FERRETTE



Le photographe photographié!...

MERCI à Jean-Jacques Goldman pour avoir dit ok à notre projet, MERCI à Erick Benzi pour sa collaboration précieuse, MERCI à toute l'équipe de J.R.G., tout spécialement à Alexis pour son efficacité et sa gentillesse, MERCI à Claude Gassian pour nous avoir sorti les photos qui étaient dans son tiroir secret, MERCI à L.& G. Design, MERCI à Dominique pour avoir gardé le sourire... après 3645 corrections!! MERCI à Edith Weibel pour nous avoir aidé à mettre les bons mots aux bons endroits!! et MERCI à tous les autres qui ne sont pas cités mais sont bien dans nos pensées.

SACHE QUE JE
BONNE IDÉE
TOUT ÉTAIT DIT
QUAND TU DANSES
LE COUREUR
JUSTE QUELQUES HOMMES
NOS MAINS
NATACHA
LES MURAILLES
ON IRA
EN PASSANT

